



Élaboration du **PLU** de la commune de **LOURMARIN**

Document réalisé par l'agence Kanopé

RAPPORT DE PRESENTATION

PARTIE 2

DIAGNOSTIC TERRITORIAL

Février 2018



Maître d'ouvrage :

VILLE DE LOURMARIN

Urbaniste mandataire :

HABITAT ET DEVELOPPEMENT DE VAUCLUSE



Agence de Paysage :

AGENCE KANOPE



SOMMAIRE

ANALYSE DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

2. GÉOGRAPHIE

- 2.1. Géographie : Socle
- 2-2 Lecture de la géologie dans le paysage
- 2-3. Géographie : Socle topographique
- 2-4 Lecture des reliefs dans le paysage
- 2-5 Géographie : Le réseau hydrographique
- 2-6 Lecture de l'eau dans le paysage
- 2-7 Géographie : occupation des sols

3. PAYSAGE

- 3.1. Paysage : Le couvert végétal
- 3.2. Paysage : Les ambiances végétale représentatives
- 3.3. Paysage - Spécificité locale : Les collets boisés
- 3.4. Paysage : Perception des collets boisés
- 3.5. Paysage : l'Agriculture
- 3.6. Paysage : Les ambiances agricoles représentatives
- 3.7 Paysage : La trame verte et bleue
- 3.8. Paysage - Spécificité locale : La campagne jardinée
- 3.9. Paysage : Les formes d'interpénétrations entre agriculture et jardin
- 3.10. Paysage : Réseau viaire
- 3.11 Paysage : Ramification des chemins
- 3.12 Paysage : Typologie des routes : Les entrées de ville
- 3.13 Paysage : Typologie des routes : Les départementales
- 3.14 Paysage : Typologie des chemins

4. FORMES URBAINES

- 4.1. Les formes urbaines : L'espace habité
- 4.2. Les formes urbaines : Les formes de l'habitat
- 4.3. Typologies urbaines : Le village
- 4.4. Typologies urbaines : Les formes de hameaux
- 4.4.1. Typologies urbaines : Les formes d'habitat individuel

5 - L'ESPACE PUBLIC

- 5.1 L'espace public : La ceinture verte
- 5.2 L'espace public : illustrations
- 5.3 L'espace public : Structure de l'espace public
- 5.4 L'espace public : Le rôle des arbres dans la structuration de l'espace public
- 5.5 L'espace public : L'utilisation du végétal en interface public/privé
- 5.6 L'espace public: illustrations
- 5.7 L'espace public : Le stationnement
- 5.8 L'espace public : illustrations stationnements
- 5.9 L'espace public : Les équipements publics
- 5.10 L'espace public : illustrations équipements publics

6 - SYNTHÈSE

PRESENTATION DE LA COMMUNE

1. CONTEXTE

- 1.1 Situation générale
- 1.2. Limites de la commune
- 1.3. Représentations culturelles de la commune
- 1.4. Patrimoine naturel et paysages
- 1-5 Evolution historique
- 1-6 Patrimoine historique

PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

1 CONTEXTE

1.1 Situation générale

LOCALISATION

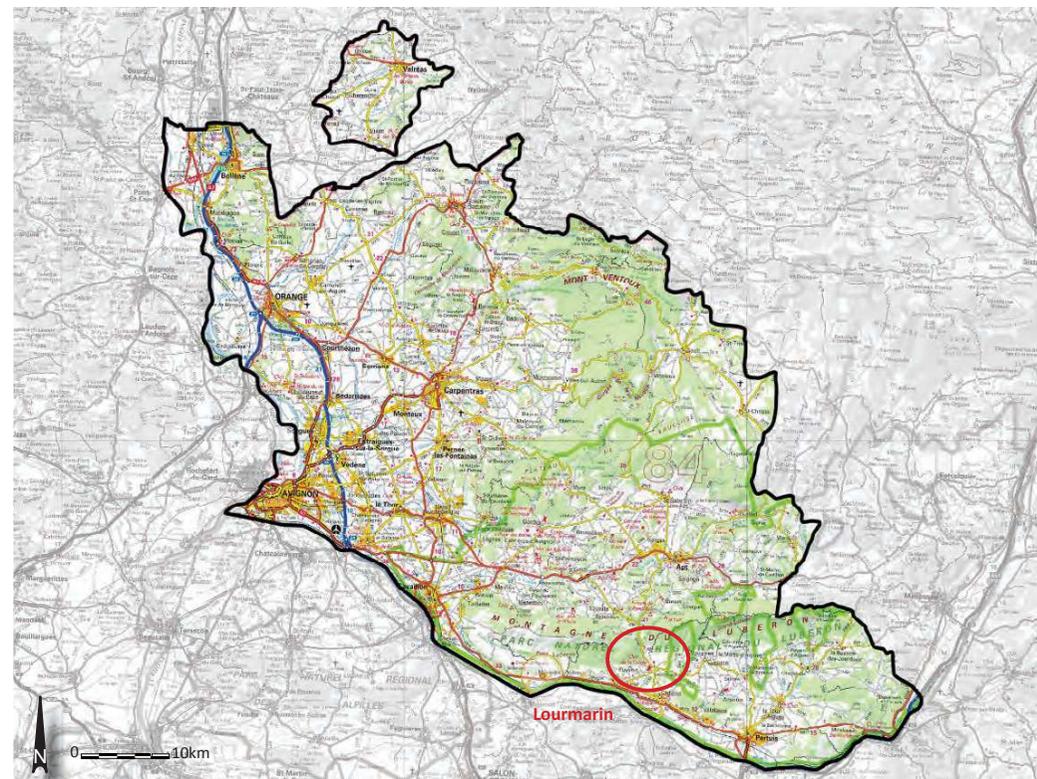
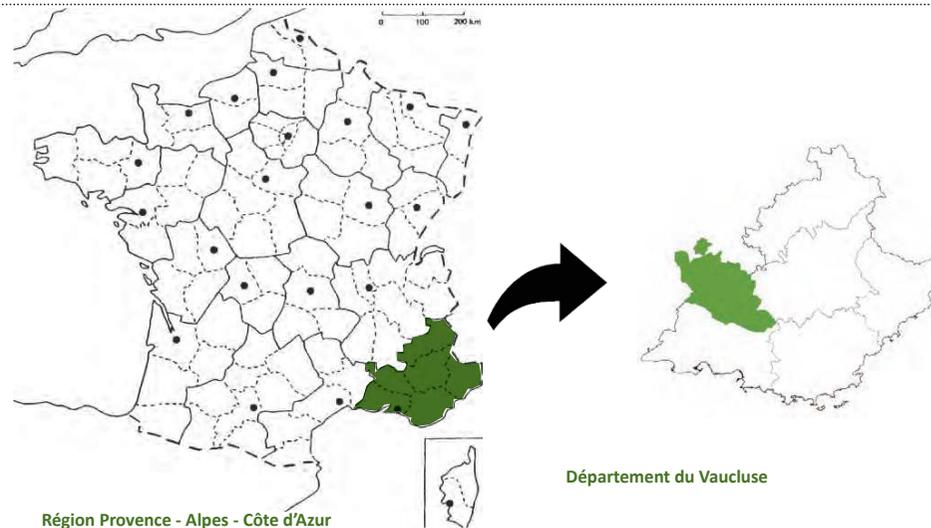
A l'échelle de la France
Au Sud Est de la France

A l'échelle de la région **Provence - Alpes - Côte d'Azur**
À l'ouest de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

A l'échelle du département **Vaucluse**
Au sud est du département de Vaucluse (13),
Dans la communauté de communes des Portes du Lubéron et dans le Canton de Cadenet

DISTANCE DES VILLES VOISINES

Forcalquier à 57km
Apt à 19km
Pertuis 18km
Avignon à 63 km
Aix à 38 km
Salon de Provence à 35 km
Marseille à 63 km
Cavaillon 32 km
Les communes mitoyennes sont Vaugines, Cadenet, Puyvert, Bonnieux et Buoux.



PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

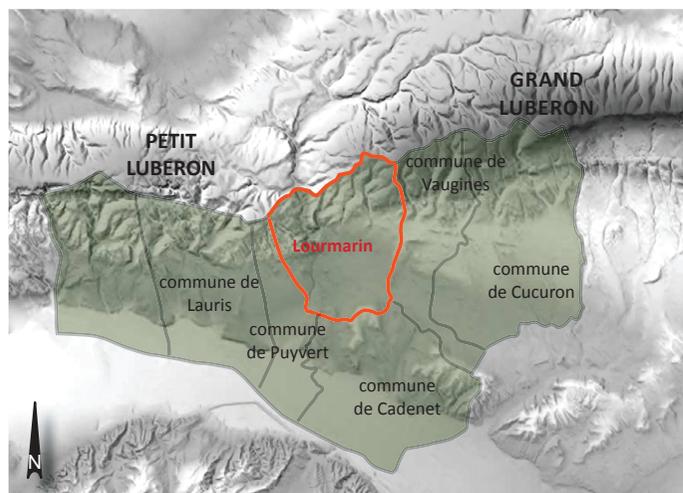
1 CONTEXTE

1.2. Limites de la commune

LES LIMITES DE LA COMMUNE sont définies :

- Au Nord par la crête de la Montagne du Luberon.
- Au Sud par les Bois des Faridoux et des Magnanarelles.
- Au Nord-Ouest par le Cap de Serre.
- Au Sud-Ouest par la Vallée d'Aiguebrun.
- À l'Est par la crête du long Serre qui s'étend du Ravin de la Grande Gravière jusqu'au lieu-dit les Sarrières.

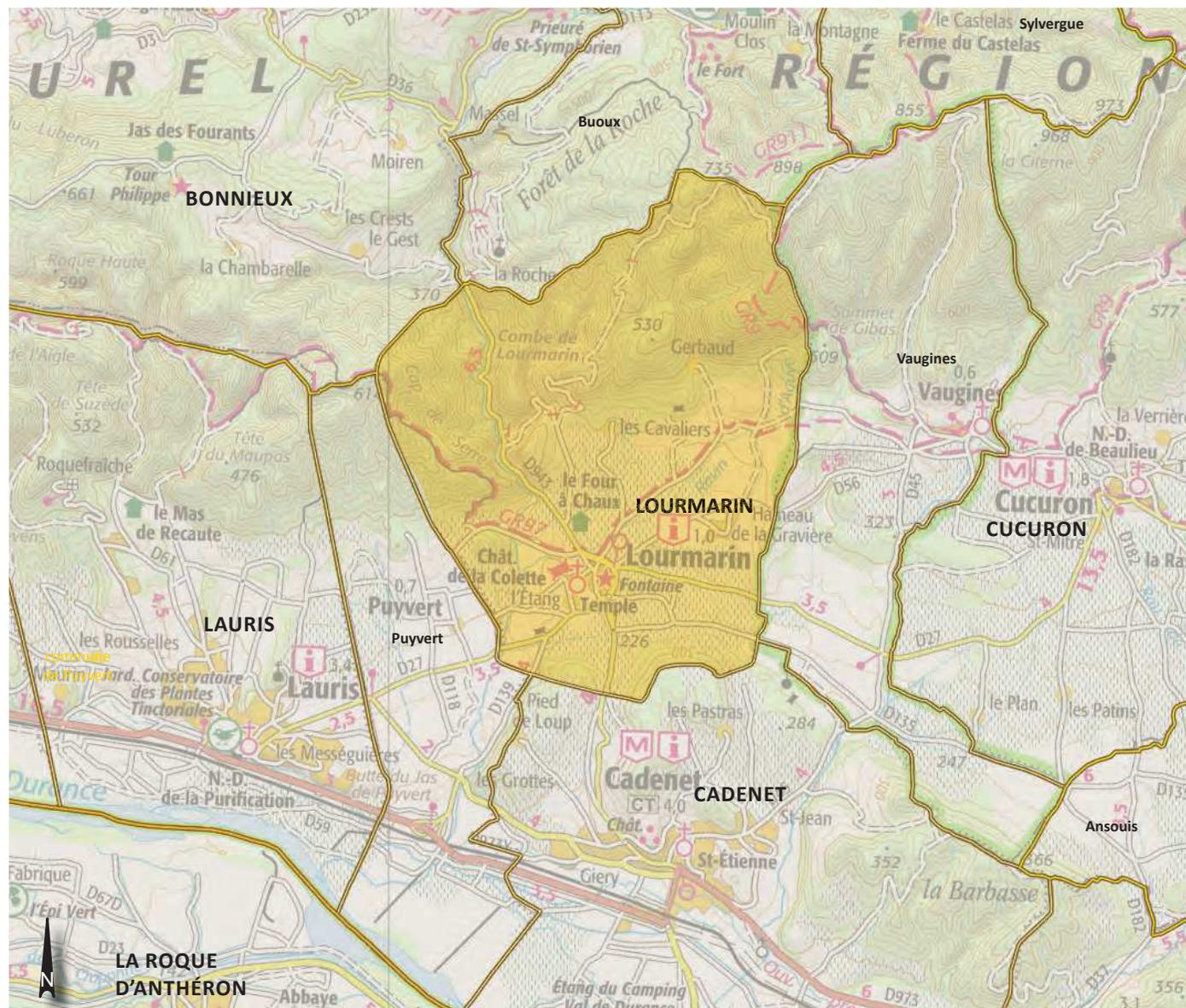
LOURMARIN PORTE D'ENTRÉE DU LUBERON



LOURMARIN FAIT PARTI DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNE : LES PORTES DU LUBÉRON

→ LOURMARIN : POSITION DE SEUIL

Porte du Luberon : Passage de la plaine de la Durance au massif du Luberon.



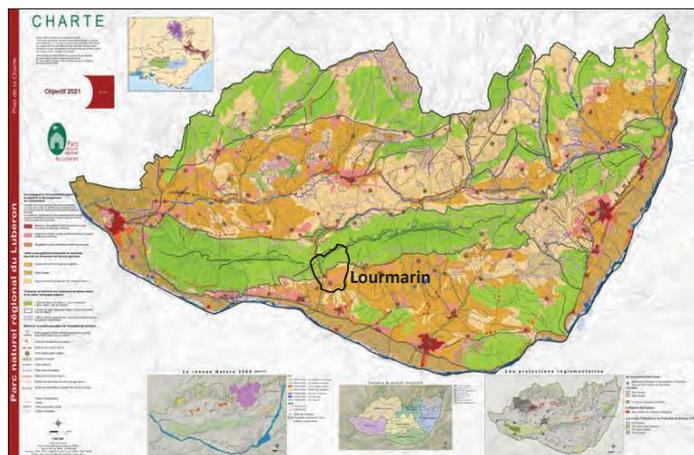
1 CONTEXTE

1.4 Patrimoine naturel et paysages

LOURMARIN AU COEUR DU PARC NATUREL REGIONAL DU LUBÉRON

Si les qualités du paysage communal reposent avant tout sur le cadre naturel exceptionnel de la montagne du Luberon, elles sont aussi préservées par une volonté politique qui se lit à plusieurs échelles. En effet, la commune adhère à la Charte du Parc Naturel Régional du Luberon depuis sa création en 1977, reconnue pour son exemplarité dans la protection du patrimoine et la gestion des projets sur le territoire.

A l'échelle régionale, l'ensemble des Parcs Naturels Régionaux de Provence-Alpes-Côte-d'Azur forme une « ceinture verte » quasi-continue d'Est en Ouest, qui en font la Région la plus protégée de France en terme de paysages. C'est là, dans cet arrière-pays provençal qui dessine un vaste trait d'union entre les Alpes, la Côte d'Azur et la vallée du Rhône, que tant d'écrivains et d'artistes ont imprimé le décor d'un art de vivre aujourd'hui si attractif.



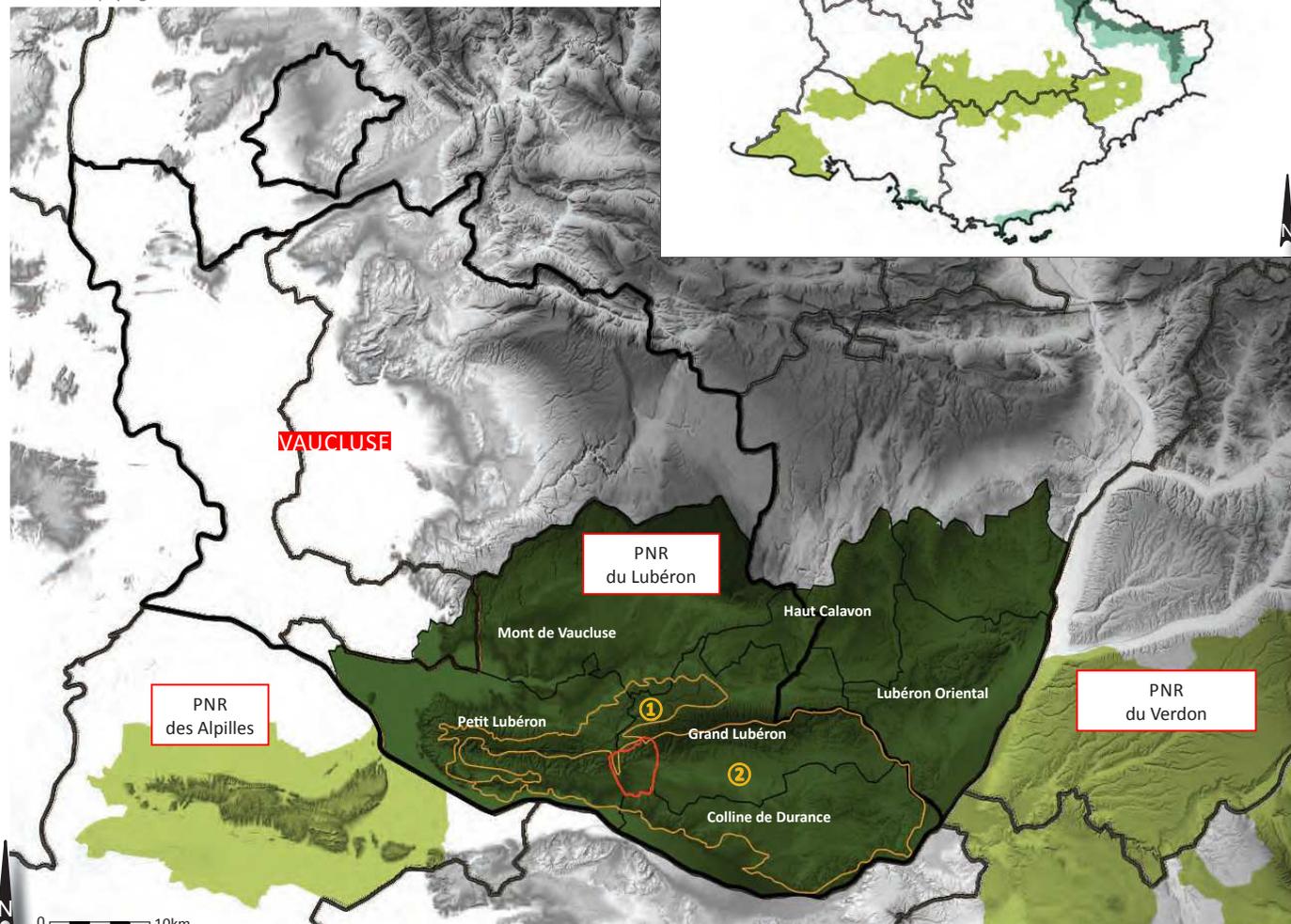
carte issu des "objectifs 2021" de la charte du Parc Naturel régional du Luberon

LOURMARIN À L'INTERFACE DE LA PLAINE DE LA DURANCE ET DU MASSIF DU LUBÉRON

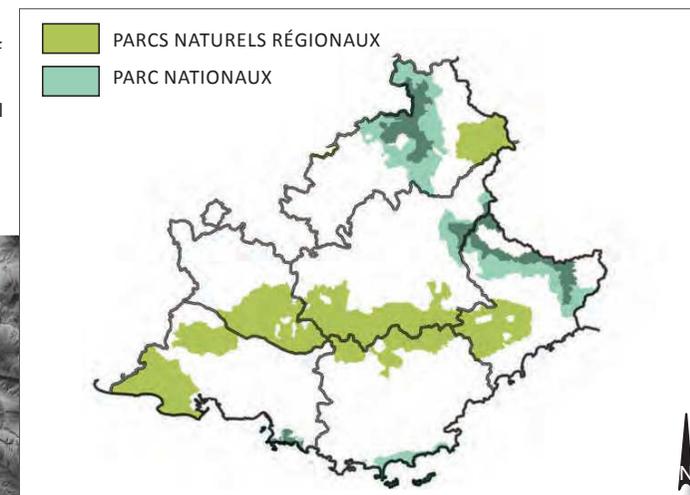
→ Lourmarin constitue une entrée dans l'arrière-pays de la Région PACA à cheval sur deux entités de paysage fortes :

- ① Le Luberon intérieur
- ② Le pays d'Aigues

Les 2 unités paysagères sont extraites de l'Atlas du Vaucluse



PACA LA RÉGION RECOUVERTE PAR LE PLUS DE PARCS



PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

1 CONTEXTE

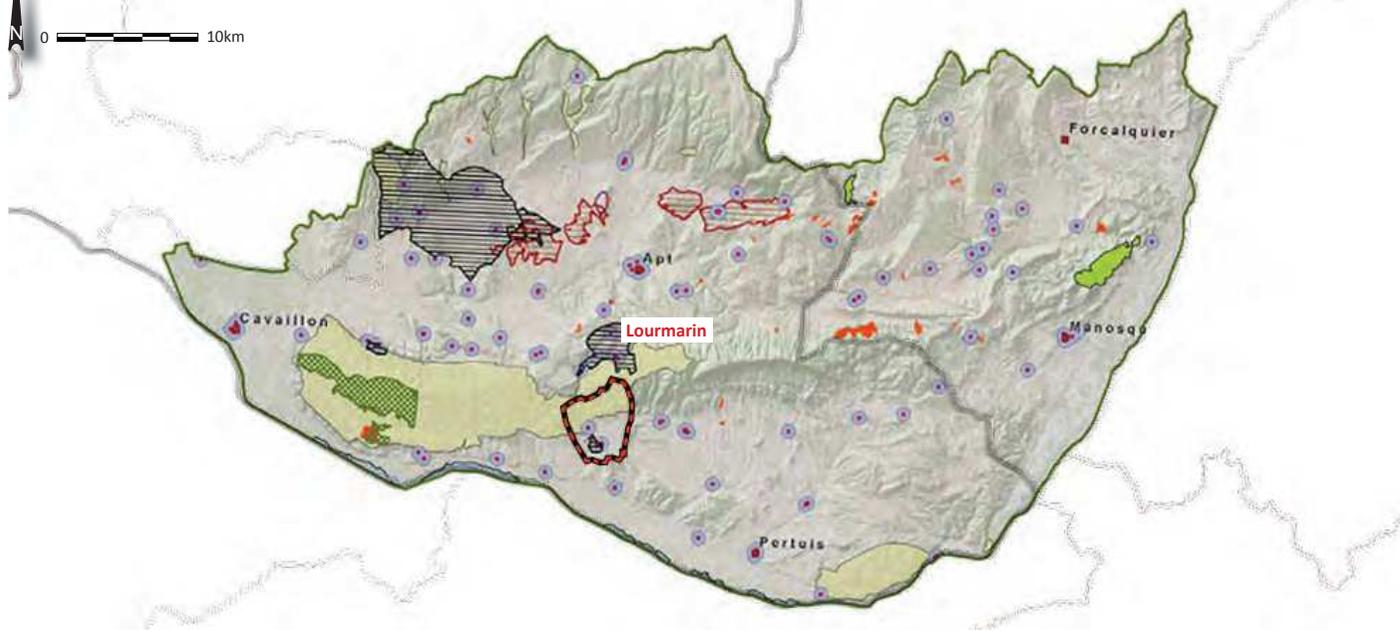
1.4 Patrimoine naturel et paysages

IMAGE PREMIÈRE D'UN PAYSAGE PRÉSERVÉ

- Divers types de classement qui révèlent la richesse d'un cadre environnemental paysager
- Divers type de mesures de protections réglementaires qui révèlent la dimension patrimoniale du site à différentes échelles

LES PROTECTIONS RÉGLEMENTAIRES

carte issu de la charte du Parc Naturel régional du Luberon



les monuments historiques

- Monuments historiques & leur périmètre de protection (zone de 500 m autour du monument)

Les sites

- Sites inscrits
- Sites classés
- La réserve biologique domaniale

la Réserve Géologique

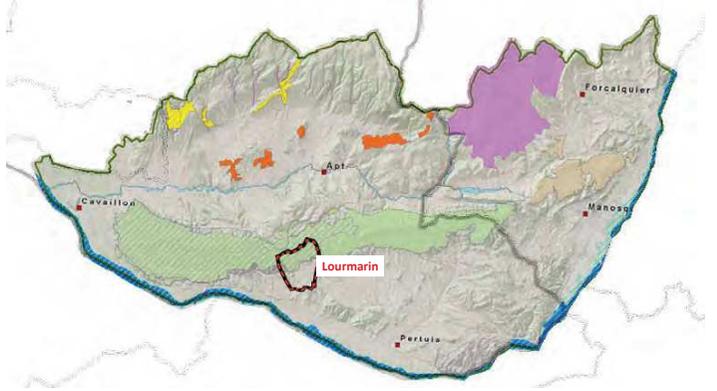
- Sites classés de la Réserve Géologique

Les arrêtés Prefectoraux de Protection de Biotope (APB)

- APB Perréal
- APB faune et flore rupestre
- APB grand rapace
- APB Durance

L'INVENTAIRE ZNIEFF ET LE RÉSEAU NATURA 2000

carte issu de la charte du Parc Naturel régional du Luberon



SIC
Site d'Importance Communautaire

- Le massif du Luberon
- Le Luberon Oriental
- Le massif Ocriers
- Monts de Vaucluse
- Site de Vachères
- La Durance
- Le Calavon

ZPS
Zone de Protections spéciales

- Villes du territoire
- Périmètre d'étude du Parc

L'inventaire des ZNIEFF et le réseau Natura 2000 sont un recensement de secteurs particulièrement intéressants sur le plan écologique. Ce classement met en évidence la richesse du patrimoine naturel et de la commune.

- Du fait de la richesse écologique du Massif du Lubéron, le Parc naturel régional du Luberon est associé depuis 1997 à la démarche Natura 2000. Ce massif est défini comme Site d'intérêt communautaire (SIC)

Lourmarin est concerné par l'ABP grand rapace.

1 CONTEXTE

1.5 Evolution historique

Peuplé depuis l'époque du Néolithique, le village connut son premier essor significatif entre le XI^{ème} et le XII^{ème} siècle avec l'édification d'une forteresse, en raison de sa situation stratégique sur la voie de passage obligée entre le Grand et le Petit Luberon. Sur ce chemin menant d'Aix-en-Provence à Apt par la Combe de Lourmarin, connu pour être le passage le plus dangereux de la Basse-Provence, Clément III place sous sa juridiction en 1189 les Hospitaliers du Pont de Bonpas, qui possédaient alors une maison à Lourmarin. A cette époque, l'Abbaye Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon y possédait un prieuré.

Dépeuplé par l'épidémie de la Peste Noire de 1348 et ruiné par les pillages qui suivirent, ce n'est qu'à la fin du XV^{ème} siècle que le village fut de nouveau repeuplé par des populations originaires des Hautes Alpes, venues de Briançon, de la Vallée du Queyras mais aussi du Piémont, qui avaient adhéré aux thèses religieuses de Pierre Vaudès. Ces Vaudois, accueillis en 1470 par Foulques d'Agoult, le Baron de Sault et Seigneur du Barret et de la Tour d'Aigues, assainirent les terres marécageuses autour de l'ancienne forteresse et bâtirent le Château Vieux côté nord. Ayant rejoint les Réformés en 1532, ces nouveaux habitants subirent une terrible répression menant à la destruction du village en 1545.

Il faut attendre le début du XVII^{ème} siècle pour que Lourmarin reprenne vie, avec l'essor des magnaneries et la production de la soie, qui firent passer la population à 1 600 habitants lors de la Révolution française. Mais l'avènement de l'ère industrielle au XIX^{ème} siècle et les guerres mondiales successives du XX^{ème} siècle marquèrent le début d'un lent déclin.

Carte d'état-major (1820-1866) Carte française en couleurs du XIX^{ème} siècle



Carte d'état-major : échelle 1/50 000°

0 1km

1 PRÉSENTATION de la commune

1.5. Evolution historique de la commune

Le regain qui anime la commune depuis une trentaine d'années a été impulsé peu à peu au cours du XXème siècle par des personnalités extérieures, à commencer par l'Isérois Robert Laurent-Vibert, Directeur de l'entreprise familiale des Usines Pétrole Hahn à Lyon. Cet historien et industriel, grand amateur d'art, a marqué la commune par la restauration du Château Henri Bosco lié d'amitié avec Robert Laurent-Vibert. Cette figure importante de la Provence, issue d'une famille d'origine italienne, a navigué entre Avignon, Rabat (Maroc), Nice et Lourmarin où il fut enterré en 1976 selon ses volontés.

Cet engagement humaniste dans la restauration du patrimoine et la dynamisation culturelle de Lourmarin fut suivi par l'architecte Henri Pacon et le peintre Charles Martel, ainsi que le romancier Henri Bosco lié d'amitié avec Robert Laurent-Vibert. Cette figure importante de la Provence, issue d'une famille d'origine italienne, a navigué entre Avignon, Rabat (Maroc), Nice et Lourmarin où il fut enterré en 1976 selon ses volontés.

Le passage à Lourmarin de l'écrivain-philosophe Albert Camus traduit encore l'attrait pour les Humanistes de cette commune, qu'il découvrit par le biais de son ami le poète René Char, alors installé à l'Isle-sur-la-Sorgues. L'ancienne magnanerie qu'il acheta en 1958 dans la Grand Rue de l'Eglise lui rappelait la lumière et les couleurs de son Algérie natale, qu'il recherchait également chaque matin dans son "tour de plaine" sur la route de Cavaillon, avant de décéder dans un accident de voiture en 1960. Malgré la courte durée de son séjour à Lourmarin, il y fut enterré et participa indirectement au renouvellement culturel de la commune.

Une autre personnalité notable marqua l'après-guerre à Lourmarin, l'ingénieur et homme politique montluçonnais Raoul Dautry, Ministre de l'Armement puis de la Reconstruction et de l'Urbanisme sous De Gaulle. Il se retira dans sa maison de Lourmarin en 1940, pendant l'Occupation, avant d'y être élu Maire en 1945. Les deux mandats qu'il mena avec la confiance et l'attachement des Lourmarinois ont durablement marqué la commune, à travers l'équipement moderne du village et notamment le réseau d'eau potable et d'assainissement, mais surtout la politique d'embellissement qui fonda une véritable culture de l'entretien, au service d'une vocation désormais affirmée de tourisme et d'agriculture. C'est d'ailleurs à ce titre que le Maire motiva la création de la cave coopérative fruitière et d'un verger pilote, incitant à une production exemplaire, tant sur le plan agricole que paysager, par une mise en valeur des ressources exceptionnelles de Lourmarin, de la fertilité du sol aux attraits particuliers de cette terre d'élection.

Ses bonnes relations de Raoul Dautry avec la Fondation du Château, en particulier avec son ami Marcel Provence, Président de l'Académie des Belles-Lettres d'Aix-en-Provence, ont également permis l'émancipation culturelle du village.

On peut attribuer à l'intérêt suscité par ces hommes de lettres et aménageurs de renom l'entrée de Lourmarin dans la modernité. Cette culture moderne, teintée des influences extérieures de ces personnalités, a par ailleurs figé d'une certaine manière une image de la Provence extrêmement attractive pour l'implantation d'une population diversifiée.

ROBERT LAURENT VIBERT 1884 - 1925



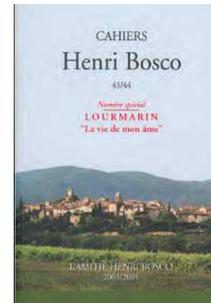
1. Portrait de Robert Laurent-Vibert/ 2. carte postale ancienne le château de Lourmarin 1905/ 3. carte postale ancienne du village de Lourmarin 1915

ALBERT CAMUS 1913-1960



1. Photo d'Albert Camus/ 2. Tombe d'Albert Camus/ 3. Plaque de la rue Albert Camus/ 4. Images extraites des archives INA : enterrement en 1960 d'Albert Camus

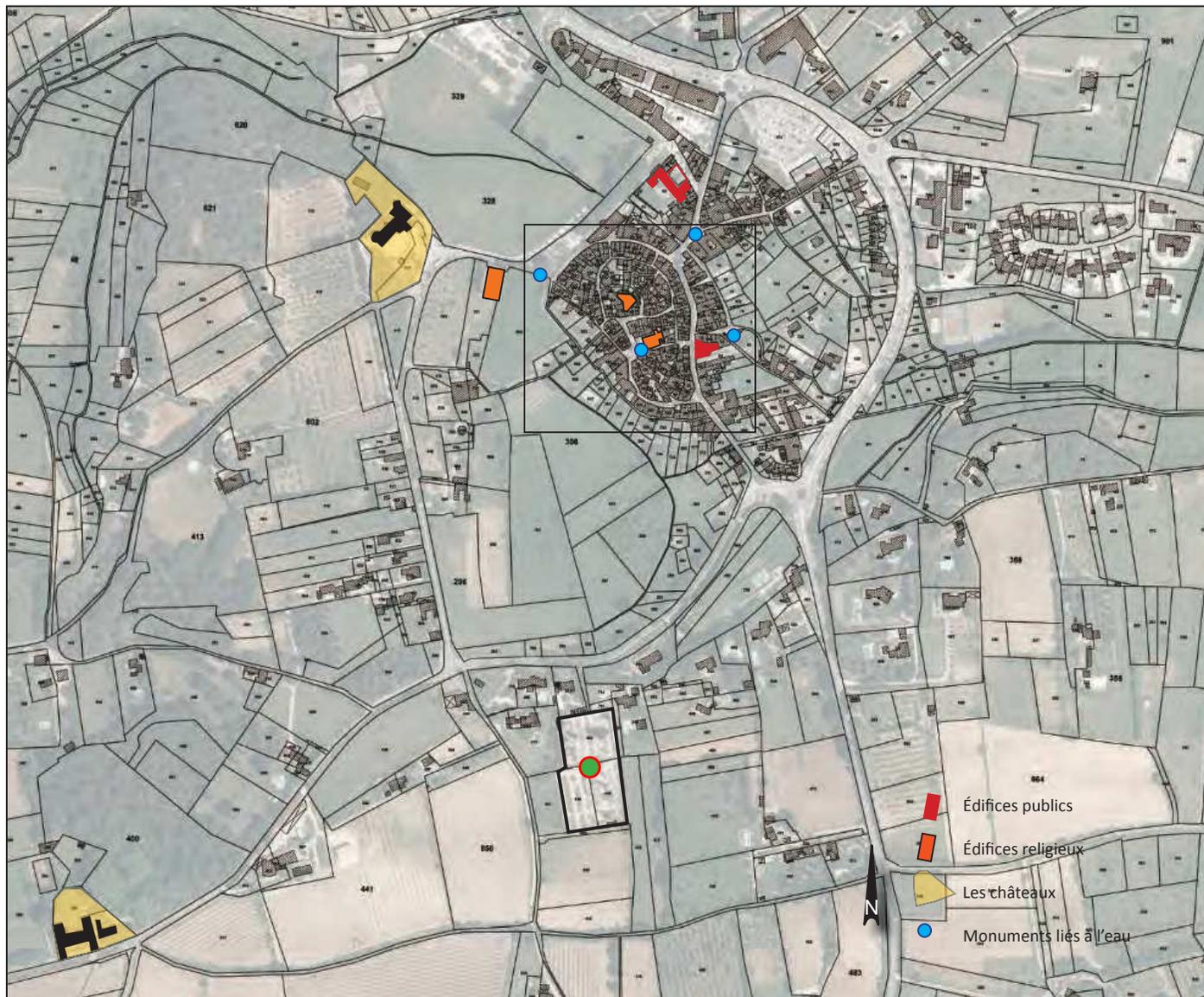
HENRI BOSCO 1888-1976



1. Photo d'Henri Bosco / 2. Tombe d'Henri Bosco / 3. Couverture des Cahiers de l'Amitié Henri Bosco / 4. Photos aérienne du village de Lourmarin-1958

1 CONTEXTE

1.6 Patrimoine historique



Dans le classement du nombre d'édifices inscrits par commune dans le Vaucluse, Lourmarin arrive en quatrième position avec sept monuments, derrière Avignon, Vaison-la-Romaine et L'Isle-sur-la-Sorgue.

LES CHÂTEAUX

CHÂTEAU DE LA CORRÉE

17e siècle
 Propriétaire : Propriété d'une Société Privée
 Site protégé : Parc Naturel Régional
 Date de protection : 2003
 Adresse : Route de Lourmarin



Le château de la Corrée est bien repérable aux frondaisons de son parc et au mur de clôture qui l'isole de son environnement rural. Historiquement lié à deux grandes familles locales, les Savornin au XVII^{ème} siècle et les Girard au XVIII^{ème} siècle, il est remarquable par sa maîtrise de l'eau, conduite en circuits complexes et alimentant des bassins-réservoirs, des cascades et des fontaines. Cette ingéniosité, attribuée au lourmarinois Pierre-Henri-Joseph Girard, permet de donner au parc sa composition actuelle.

Juché au sommet d'un petit collet, au lieu-dit "la Colette", le château Renaissance de Lourmarin fut édifié en 1475 par Foulques III d'Agoult, Baron de Sault et Seigneur de la Tour d'Aigues sur l'emplacement d'une ancienne forteresse du XII^{ème} siècle ayant appartenue à la famille des Baux de Provence. Les héritages successifs le firent passer aux mains de la puissante famille Artaud du Bas Dauphiné au XVI^{ème} siècle, puis de l'armateur-banquier J-B Bruny au XVIII^{ème} siècle, et de Robert Laurent-Vibert au XIX^{ème} siècle qui, faute de descendance, le lègue en 1923 à l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles Lettres d'Aix-en-Provence en 1923.

LE CHÂTEAU DE LOURMARIN



15e/16e siècle
 Propriétaire : Propriété d'une Association
 Site protégé : Site classé/ Site inscrit
 Date de protection : 1946 (inscrit)/ 1979 (classé)

LES EDIFICES RELIGIEUX : LES TROIS CLOCHERS DE LOURMARIN

LE TEMPLE



1er quart du 19e siècle
 Propriétaire : Propriété de la commune
 Site protégé : Site inscrit
 Date de protection : 1991

Face au silence des textes officiels, les Protestants se sont organisés pour bâtir leur Temple avec leurs propres ressources. Ils y ont été encouragés par le Consistoire de Lourmarin et ont fait appel à un architecte marseillais. Exceptionnel par son plan original, le Temple dispose également d'un orgue monumental.

L'ÉGLISE SAINT ANDRÉ ET SAINT TROPHIME



11e siècle
 Propriétaire : Propriété de la Paroisse
 Site protégé : Site classé
 Date de protection : 1989

Primitivement dédiée à Saint-Trophime, L'église de Lourmarin fut probablement construite par les moines du prieuré Saint-André au 11^{ème} ou 12^{ème} siècle. L'église, qui fait partie du Diocèse d'Avignon, fut d'abord rattachée à l'histoire du célèbre Prieuré de Villeneuve-lès-Avignon. C'était alors une chapelle sans chœur, composée de deux travées seulement. Cette église, dans laquelle se côtoient les styles roman et gothique, a connu plusieurs restaurations et adjonctions, dont une chapelle collatérale possédant une admirable voûte à liernes et tiercerons.

LE BEFFROI



17e siècle
 Site protégé : Site classé
 Date de protection : 1942

Ce clocher-mur, abritant l'horloge publique, fut construit au 17^{ème} siècle par la communauté sur un pan de mur en petit appareil assis, vestige de l'ancien Château seigneurial. Ce beffroi, également appelé Castellas, introduit au thème des châteaux à motte. On le surnomme parfois «la boîte à sel» en raison de sa ressemblance avec les boîtes que l'on suspendait anciennement dans les cuisines.

LES EDIFICES ET MONUMENTS LIÉS À L'EAU

LA FONTAINE PUBLIQUE



1- LA FONTAINE DE LA PLACE :
 Cette fontaine est la plus ancienne du village. On y distingue des goulots fixés dans de superbes sculptures trilobées, où l'on devine un procédé de sculpture qui s'apparenterait à de la taille directe. Eugène Bounot, pris d'un amour immodéré pour son village, fit classer la fontaine «Monument Historique» en juillet 1914, à la veille de la Première Guerre Mondiale.

2- LA FONTAINE DE LA PLACE DE L'ÉGLISE :
 Cette fontaine date de 1849. Elle est composée d'une pile étroite, d'une corniche moulurée et d'un couronnement de type pyramidal. On note ici la présence d'un mufle de lion. Ce type de représentation courante au 17^{ème} siècle sur les vantaux des portes des hôtels particuliers (cf. Hôtel Estienne Saint-Jean à Aix-en-Provence...) est certainement ici le témoignage d'une iconographie que nous ont légué les édifices religieux du 11^{ème} siècle.

3- LA FONTAINE AUX TROIS MASQUES :
 Cette fontaine monumentale située sur la Place du Temple, en contrebas du Château de Lourmarin, a été réalisée par Louis Didron, le même sculpteur qui a œuvré à la partie Nord du Château, pendant la Seconde Guerre Mondiale. Trois masques en pierre sont présentés sous une métaphore du Rhône, de la Durance et du Luberon.

LE LAVOIR



LE PONT À COQUILLE



1er quart du 19e siècle
 Propriétaire : Propriété du Département
 Site protégé : Site inscrit
 Date de protection : 1988

Ponts à coquille franchissant L'Aiguebrun
 Le remarquable appareillage « en trompe » de ces ponts est certainement l'oeuvre de Compagnons maçons et tailleurs de pierre, et le signe d'un passage à guet particulièrement important sur l'Aiguebrun. La réalisation de la voûte dite « en coquille » sur les piles du pont nécessite en effet une grande maîtrise, et devait se justifier par une fréquentation régulière.

Parmi les nombreuses hypothèses émises sur leur origine, la plus vraisemblable semble être que les ponts seraient situés sur le tracé d'un ancien chemin de Compostelle. Ils pourraient aussi avoir un rapport avec le mur de la Peste. Ou encore, les coquilles des deux ponts étant placées à l'aval, l'une sur la rive droite et l'autre sur la rive gauche, elles auraient un rapport avec le renforcement de la structure en cas de fortes crues.

LES MONUMENTS DES GRANDS HOMMES

ANCIEN HÔTEL GIRARD



17e siècle
 Propriétaire : Propriété de la Commune
 Site protégé : Site inscrit
 Date de protection : 1998
 Adresse : Rue de Philippe de Girard

TOMBE D'HENRI BOSCO ET D'ALBERT CAMUS



1 CONTEXTE

1.3 Représentation culturelle de la commune

L'IMAGE DE LA PROVENCE

La première impression qui se dégage de la commune est celle du « *petit village provençal* », dont parle déjà un journaliste sur les images de l'INA qui cadrent le clocher de Lourmarin lors des funérailles d'Albert Camus en 1960. Depuis ce temps, malgré de profonds changements, le paysage semble immortalisé. Loin d'être péjorative, l'image du *petit village* cristallise un art de vivre en marge des grandes villes, au cœur d'un paysage de campagne harmonieux qui a su préserver son identité sans la « muséifier ».

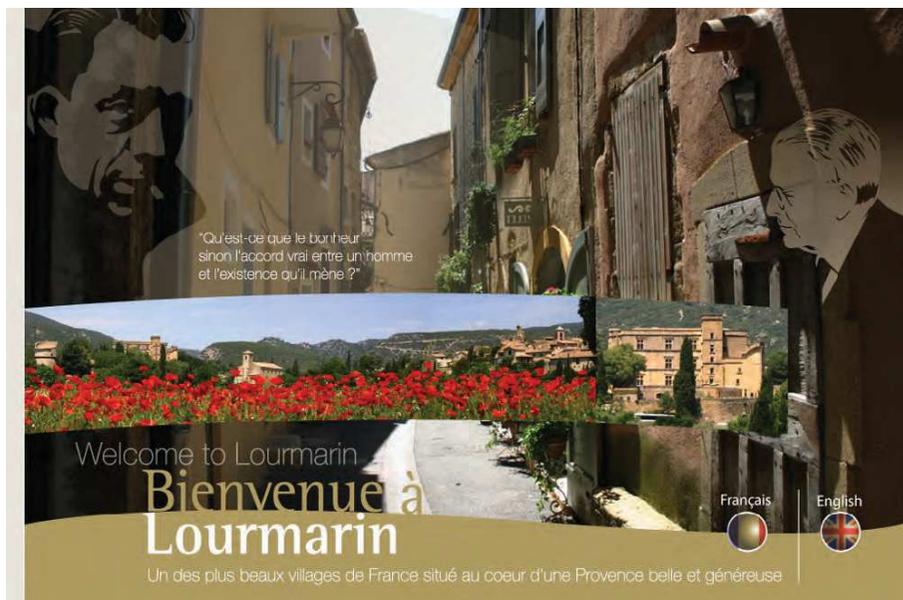
Certes l'attractivité touristique a figé en certains endroits le décor, et le pittoresque semble guider la plupart des actions entreprises dans son sillage, de l'animation du marché aux commerces sur mesure qui ne tolèrent aucun espace banalisé, du vaste pré dégagé au pied du château aux jardins accolés aux bâtisses du vieux bourg, et de tout autre aménagement. Une forme d'authenticité s'impose par ailleurs, comme si la Provence avait encore le droit de ne pas être une caricature.

Et si ce décor alimente les rêves, ainsi que de nombreuses fictions tournées dans la région, il n'en est pas moins réellement vécu par une population qui y réside à l'année, malgré sa nature propice à la villégiature secondaire des personnes fortunées qui lui sont également attachées.

L'authenticité propre à Lourmarin tient à un certain nombre de signes distinctifs de la Provence qui persistent, mêlés à diverses influences issues d'autres cultures qui en magnifient les aspects les plus désuets, dans une expression générale de simplicité et de prestige, de discrétion et de démonstration.

Lourmarin s'inscrit au cœur de la vallée, entre espaces naturels remarquables et agriculture préservée. A l'instar des autres villages à la silhouette remarquable, du Parc Naturel Régional du Luberon que sont Roussillon, Ménerbes, Gordes ou encore Ansouis, il est ainsi labellisé parmi *les plus beaux villages de France*.

→ LOURMARIN UNE DES VITRINES DE LA PROVENCE



PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

1 CONTEXTE

1.3 Représentation culturelle de la commune

Henri Bosco relate sa première rencontre avec le Luberon, dans un article paru en 1936 (Le feu) :

« UN SOIR QUE JE M'ÉTAIS ARRÊTÉ AU NORD DE LA DURANCE, TU M'ES APPARU. JE TE VOYAIS AU LOIN COMME UNE MURAILLE GRISÂTRE ET ÇÀ ET LÀ BLEUTÉE. PARFOIS, TES MASSES ME PARAISSENT SE MODELER SUR LES FORMES D'UN CORPS ALLONGÉ AU-DELÀ DU FLEUVE, PARFOIS, TU PRENAIS LE POLI D'UNE PENSÉE HUMAINE... TU PROPOSAIS AU MOUVEMENT DE MON ESPRIT DES ITINÉRAIRES MORAUX APPAREMMENT FACILES, MAIS TU OFFRAIS AUSSI, AVEC UNE INSISTANCE GRANDISSANTE, L'OBSESSION DE L'AUTRE VERSANT ET L'ATTRAIT DES QUARTIERS INVISIBLES. »

→UNE CULTURE D'INTÉGRATION

Riche de nombreux rebondissements, l'histoire du peuplement de Lourmarin se caractérise par une ouverture constante à des hommes ou des communautés venus d'ailleurs, une sorte de « culture de l'intégration » ou « de l'étranger » pourrait-on dire en référence à Camus, encore d'actualité de nos jours.

Les peuplements et dépeuplements de la commune en font une terre de passage, attachante et marquée par une variété d'influences sédimentée dans le paysage. Le charme et l'attrait de ce paysage ont évolué sans jamais diminuer, des ambiances algériennes et marocaines ressenties par un Camus ou un Bosco aux influences anglo-saxonnes qui imprègnent les jardins, fermes et châteaux du cru, en passant par le Dauphiné, le Piémont ou la Toscane. C'est toujours la Provence qui s'invente, sans se contredire, dans ce paysage d'arrière-pays méditerranéen.

«

MISTRAL DISTINGUAIT LES TERRES DE PATRIE ET LES TERRES DE PASSAGE. LOURMARIN EST UNE TERRE DE PATRIE. QUAND ON EST ATTENTIF AU SILENCE DES PAYSAGES, IL EST IMPOSSIBLE DE NE PAS ÊTRE TOUCHÉ PAR LE SENTIMENT QUI S'EN DÉGAGE.

Jean Grenier (écrivain) 1898-1971

»

→LOURMARIN AU CINÉMA



Lourmarin au cinéma[modifier | modifier le code]
 1943 : Arlette et l'Amour de Robert Vernay avec André Luguet, Josette Day.
 1968 : Ce sacré grand-père de Jacques Poitrenaud avec Michel Simon, Yves Lefebvre, Serge Gainsbourg, Marie Dubois, Mary Marquet.
 1968 : La Maison des Bories de Jacques Doniol-Valcroze avec Maurice Garrel, Marie Dubois, Mathieu Carrière.
 1998 : Les Savates du bon Dieu de Jean-Claude Brisseau
 1999 : Passion of Mind d'Alain Berliner avec Demi Moore. Tourné également à Lacoste, Bonnieux, Buoux, Cadenet.
 2001 : 18 ans après de Coline Serreau avec Line Renaud, Madeleine Besson, Philippine Leroy-Beaulieu, Michel Boujenah, André Dussollier, Roland Giraud. Autres lieux de tournage : Apt, Gault, Roussillon, Saint-Saturnin-lès-Apt, Gordes, Cabrières-d'Avignon, Avignon.
 2002 : Le Cœur des hommes de Marc Esposito avec Jean-Pierre Darroussin, Gérard Darmon, Marc Lavoine, Bernard Campan, Zoé Félix.
 2003 : Que la mort nous sépare Court métrage d'Octavia de la Roche
 2002 : Le Cœur des hommes 2 de Marc Esposito avec Jean-Pierre Darroussin, Gérard Darmon, Bernard Campan, Zoé Félix.

→LES ECHOPES DE LOURMARIN



2 GÉOGRAPHIE

2.1 Socle

GÉOLOGIE DU MASSIF

Le massif crétacé du Lubéron, de direction ouest-est, sépare le bassin synclinal d'Apt du synclinal dissymétrique de Cucuron dans le Pays d'Aigues, et délimite les domaines subalpins et provençaux. A l'est de la Cluse de Lourmarin, le Grand Lubéron forme un vaste pli anticlinal à coeur berriasiens, dont la carapace est constituée de différents calcaires, notamment hauteriviens et barrémiens. A l'ouest, la structure plusieurs fois chevauchante vers le sud a été reconnue par un sondage pétrolier. La ligne de collines entre Pertuis et Lauris délimite la vallée de la Durance et son arrière-pays, le Pays d'Aigues, qui correspond au petit synclinal du bassin de Cucuron auquel appartient Lourmarin.

L'ensemble constitué par le système montagneux, apparaît comme un pli fossile miocène exhumé de la molasse à une époque plus récente. Le travail de l'érosion est plus marqué sur les sommets que sur les versants. Parfois même, des ravins comme la cluse de Bonnieux apparaissent comme antérieurs au remblaiement des vallées par les eaux. Ils proviennent sans aucun doute de cassures plus anciennes que celles creusées par les torrents, comme les gorges du Régalon

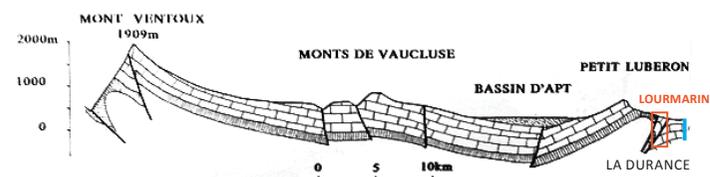
LA COMBE DE LOURMARIN : UN ÉLÉMENT GÉOLOGIQUE MAJEUR

communication entre 2 vallées la vallée de la Durance avec celle du Calavon d'Apt.

La seule traverse du Lubéron.

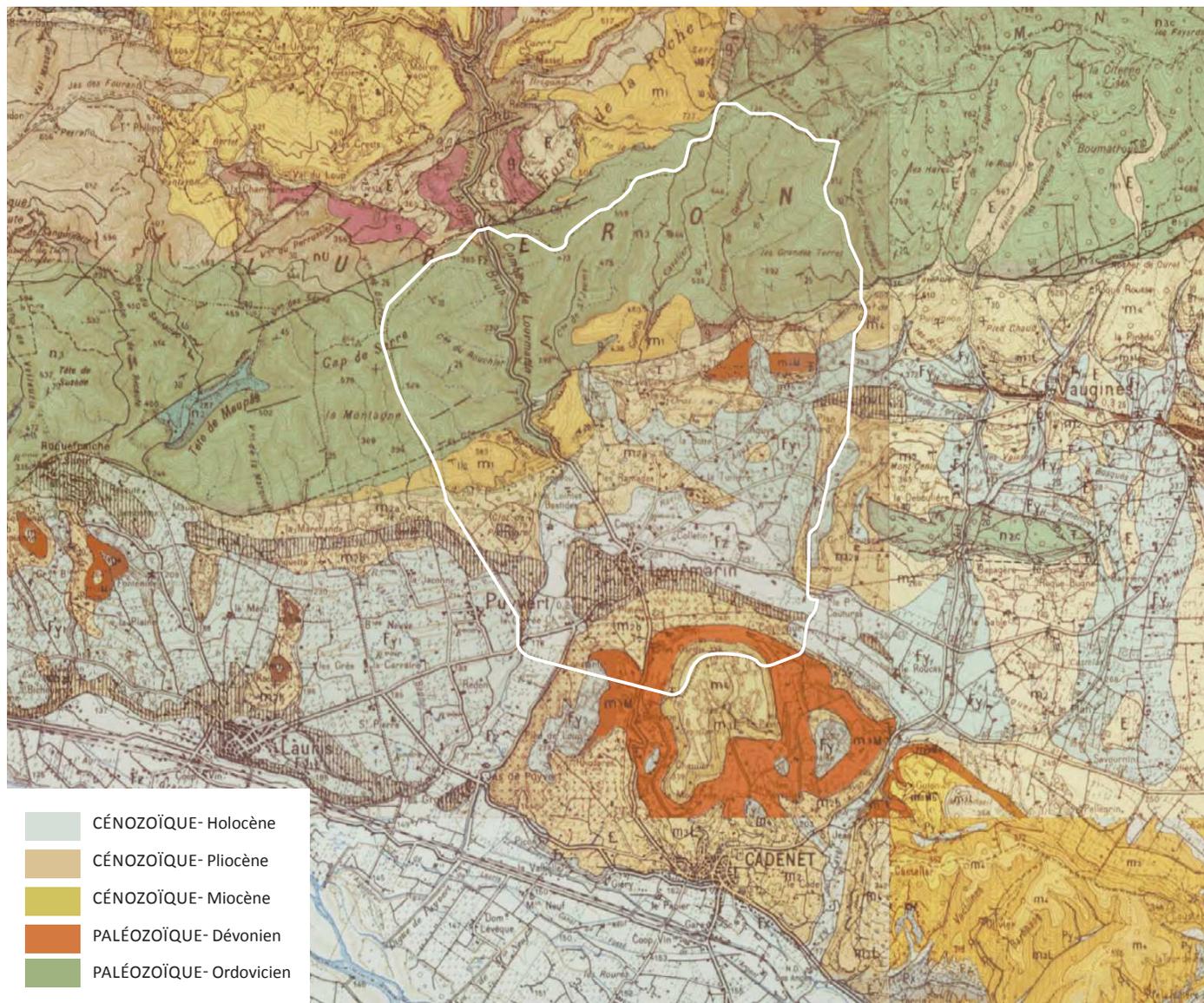
Dessine la limite entre le Petit Lubéron et le grand Lubéron.

C'est un étroit défilé bordé de rocs escarpés et de falaises à pic, entre lesquels s'écoule l'Aiguebrun.



- Terrains peu perméables situés au dessus du réservoir karstique
- Calcaires fissurés constituant l'aquifère des fontaines de Vaucluse
- Terrain imperméable plus ancien

source : coupe copiée sur le site de l'association Bonnieux eaux vives

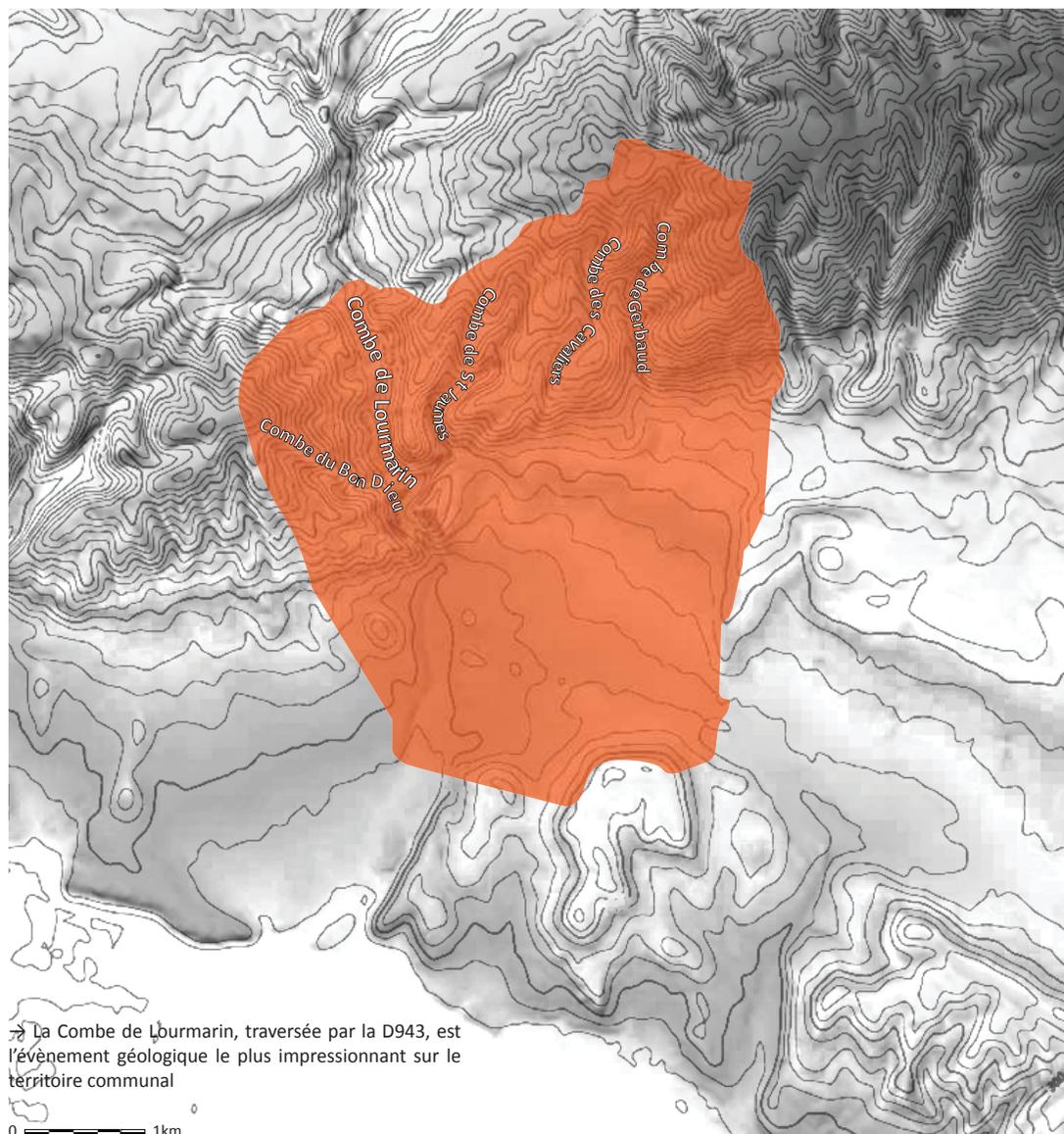


- CÉNOZOÏQUE- Holocène
- CÉNOZOÏQUE- Pliocène
- CÉNOZOÏQUE- Miocène
- PALÉOZOÏQUE- Dévonien
- PALÉOZOÏQUE- Ordovicien

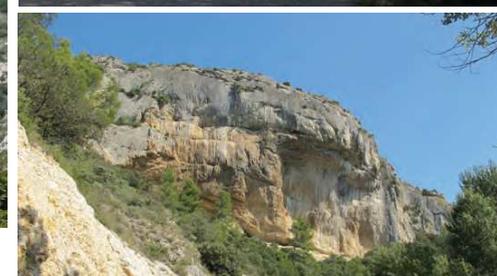
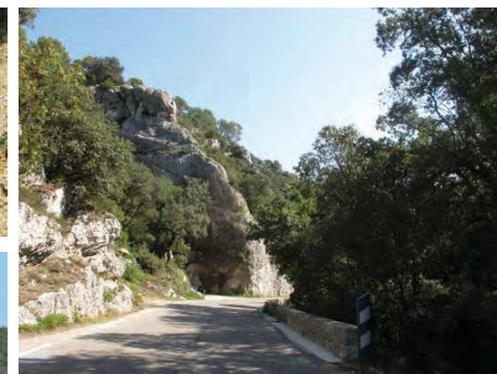
Carte géologique: échelle 1/50 000°
0 1km

2 GÉOGRAPHIE

2.2 Lecture de la géologie dans le paysage



→ La Combe de Lourmarin, traversée par la D943, est l'événement géologique le plus impressionnant sur le territoire communal



La Combe de Lourmarin traversée par la D943



La Combe de Lourmarin vue depuis les Lointes Bastides

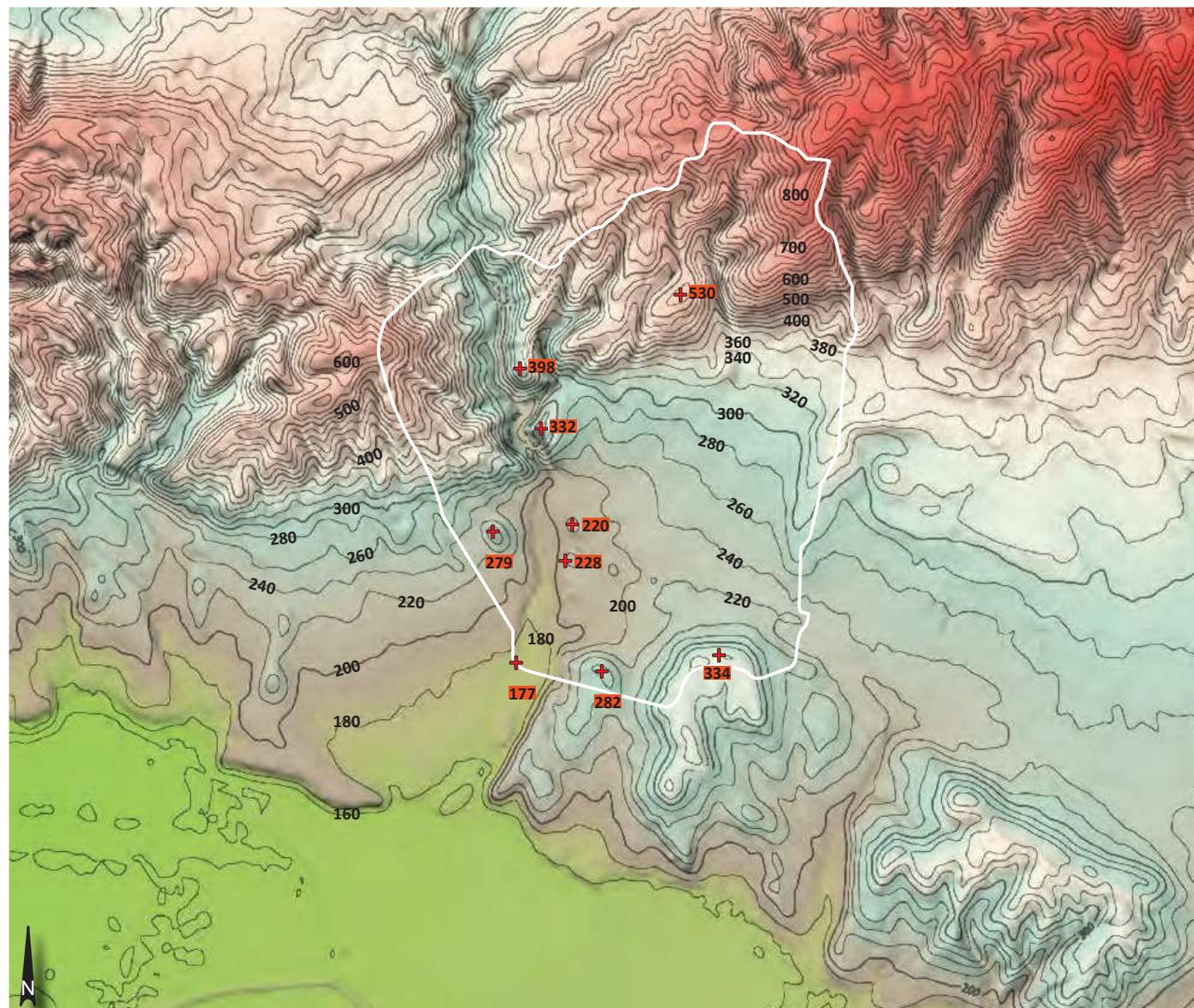
2 GÉOGRAPHIE

2.3 Socle topographique

Induit par la géologie, le socle topographique sur lequel est implantée la commune se caractérise principalement par un piémont en pente douce jusqu'à la vallée de la Durance, à l'Adret du massif du Luberon dont la succession de combes orientées Nord-Sud hachure la limite Nord de la commune.

L'effet de seuil marqué par l'imposante Combe de Lourmarin se joue à la fois sur un axe Nord-Sud, par l'étroit défilé aux rocs escarpés et aux falaises à pic qui traverse le massif, et un axe Est-Ouest qui délimite le Petit et le Grand Lubéron. Cette position de seuil topographique s'exprime par des points d'appels visuels majeurs sur les reliefs remarquables du Luberon et le piémont agricole du Pays d'Aigues.

Appuyée majoritairement sur des crêtes, la limite communale délimite un petit bassin vallonné entre le Cap de Serre et le collet de Pierrouret à l'Ouest et le serre de Gibas à l'Est, le massif du Luberon au Nord et les collines des Gardis au Sud, s'ouvrant sur la vallée de l'Aiguebrun au Sud-Ouest.



Le relief : échelle 1/50 000°

0 1km

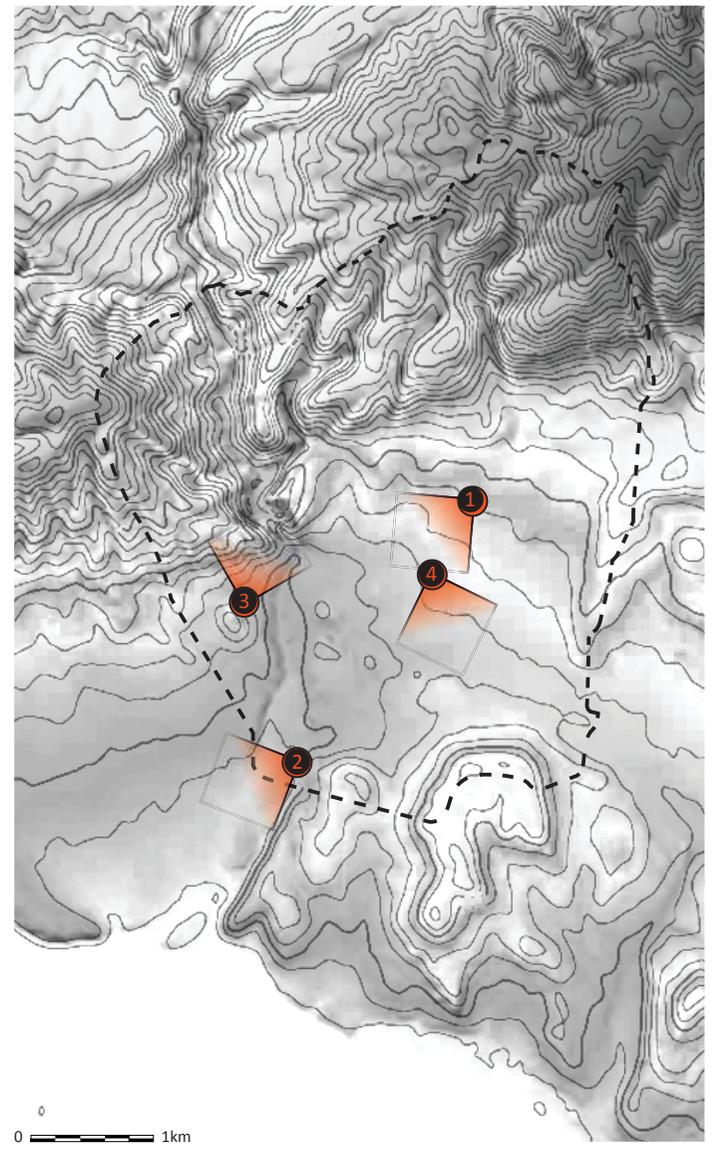
PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

2 GÉOGRAPHIE

2.4 Lecture des reliefs dans le paysage



Vue depuis le chemin des Cavaliers



2 GÉOGRAPHIE

2.5 Le réseau hydrographique

L'AIGUEBRUN DESSINE LA COMBE DE LOURMARIN

Long d'une vingtaine de kilomètres seulement, l'Aiguebrun est un affluent de la Durance, qui traverse la commune du Nord au Sud sur sa partie Ouest. Il constitue l'unique cours d'eau permanent du massif dans lequel il prend sa source, ainsi que l'unique voie transversale entre les vallées de Calavon au Nord et de la Durance au Sud.

A la différence des nombreux autres combes et ravins creusés dans des formations calcaires favorisant l'infiltration et les phénomènes karstiques, la cluse de l'Aiguebrun a entaillé profondément l'ensemble des couches calcaires et marneuses de la faille dans laquelle il a tracé son cours. D'apparence paisible, c'est un petit ruisseau qui peut revêtir un caractère torrentiel, notamment lors des forts épisodes pluvieux d'automne, caractéristiques du climat méditerranéen.

A son débouché de la Combe, Il forme un drain essentiel de réception des eaux du vallon des vignes et du Rayet, créant sur son parcours des ambiances variées dans le paysage.



source : photo extraite d'un des panneaux pédagogiques (château fonvert) installés le long de l'Aiguebrun



L'hydrographie : échelle 1/50 000°

0 1km

PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

2 GÉOGRAPHIE

2.6 Lecture de l'eau dans le paysage

L'AIGUEBRUN DANS LA COMBE



L'AIGUEBRUN DANS LA PLAINE



LE RAYET DANS LOURMARIN



2 GÉOGRAPHIE

2.7 Occupation des sols

La carte d'occupation des sols renseigne sur la composition essentielle de ce territoire à dominante rurale, qui a conservé une surface agricole et des espaces naturels forestiers importants au cours de l'urbanisation.

Qu'ils soient continus, discontinus ou diffus, les tissus urbains ont une densité généralement importante, qui ne permet pas de parler réellement d'urbanisation diffuse dans la plaine agricole. Elle est en effet organisée dans un maillage agricole très structurant, réparti le long des voies de communication ou de chemins ruraux anciens, le plus souvent implantée sur la hauteur des micro-reliefs non cultivés de la commune.

La répartition des parcelles cultivées témoigne de la diversité de cultures entre le piémont sec et la plaine humide irriguée par le canal de Provence. Une première couronne de cultures annuelles associées à des cultures pérennes s'identifie autour du centre urbain, puis une seconde couronne à dominante de vignobles constituant le panorama majoritaire des entrées de ville, et les oliveraies localisées sur les piémonts.

Quant à la couverture forestière, très dense au niveau du massif au Nord, elle est ensuite parsemée sur l'ensemble communal, avec une présence moindre de conifères à la marge.

Il ressort de cette organisation un modèle d'occupation spatiale, qui traduit une « manière d'habiter » au sein d'une campagne accueillante où dominent les cultures méditerranéennes de la vigne et de l'olivier, et où brillent par leur absence les zones industrielles et commerciales.

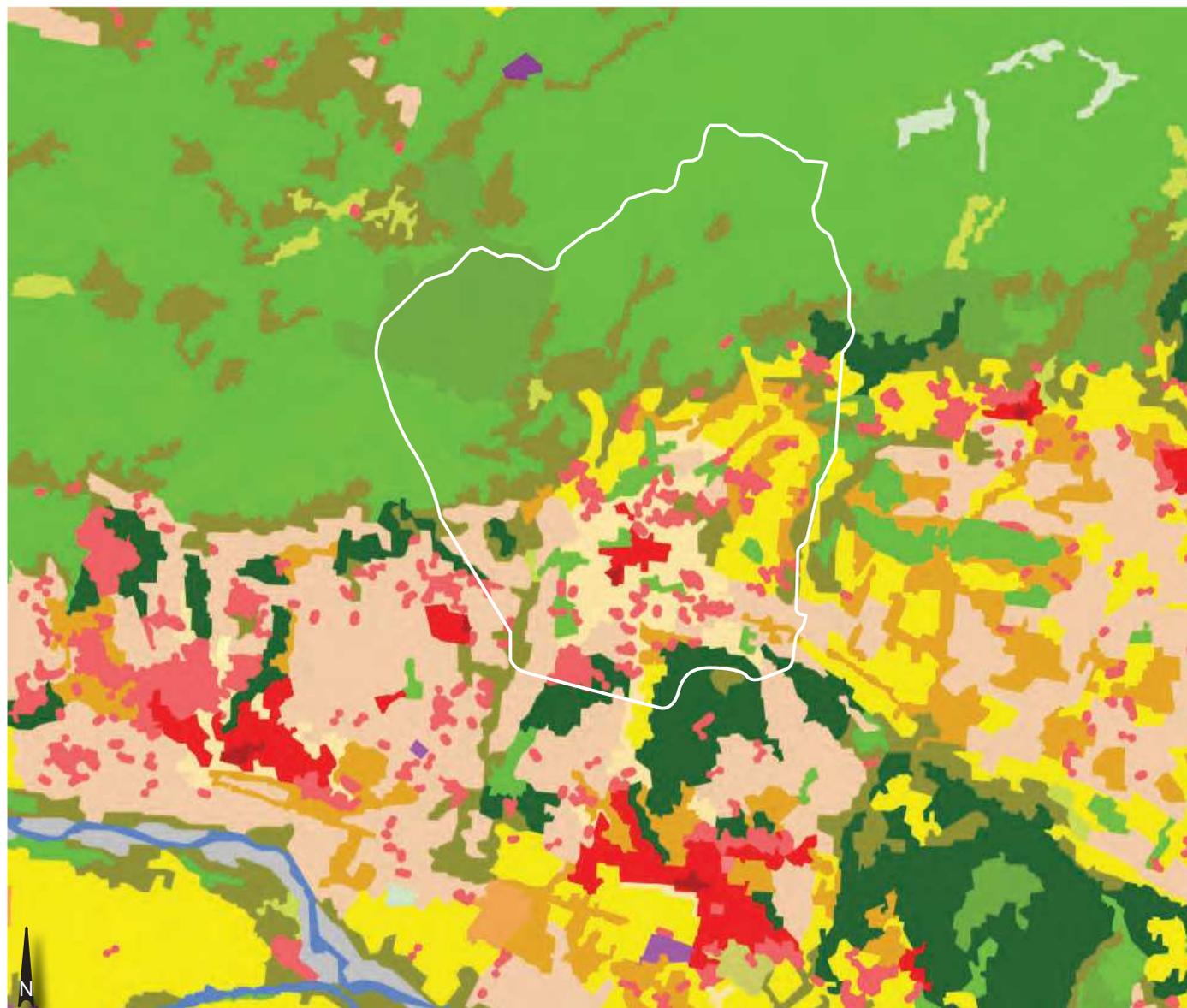
Quelques chiffres :

Type d'occupation	Pourcentage	Superficie (en hectares)
Zones urbaines	2,42 %	48,93
Zones agricoles	39,56 %	798,59
Zones naturelles	57,86 %	1 168,20
Total	100 %	1 119,00

(fr) « Lourmarin » [archive], Parc du Luberon

	Fôrets de conifères
	Fôrets mélangées
	Forêts de feuillus
	Terres arables autres que serres (céréales/légumineuses/cultures fourragères et jachères/Oliveraies)
	Territoires principalement occupés par l'agriculture avec présence de végétation
	Tissu urbain continu
	Tissu urbain discontinu
	Bâti diffus
	Vignobles
	Cultures annuelles associées aux cultures permanentes
	Cours et voies d'eau
	Végétation clairsemée

(espaces soumis à la déprise agricole qui subissent un début de colonisation par le milieu forestier (friches agricoles et jachères)

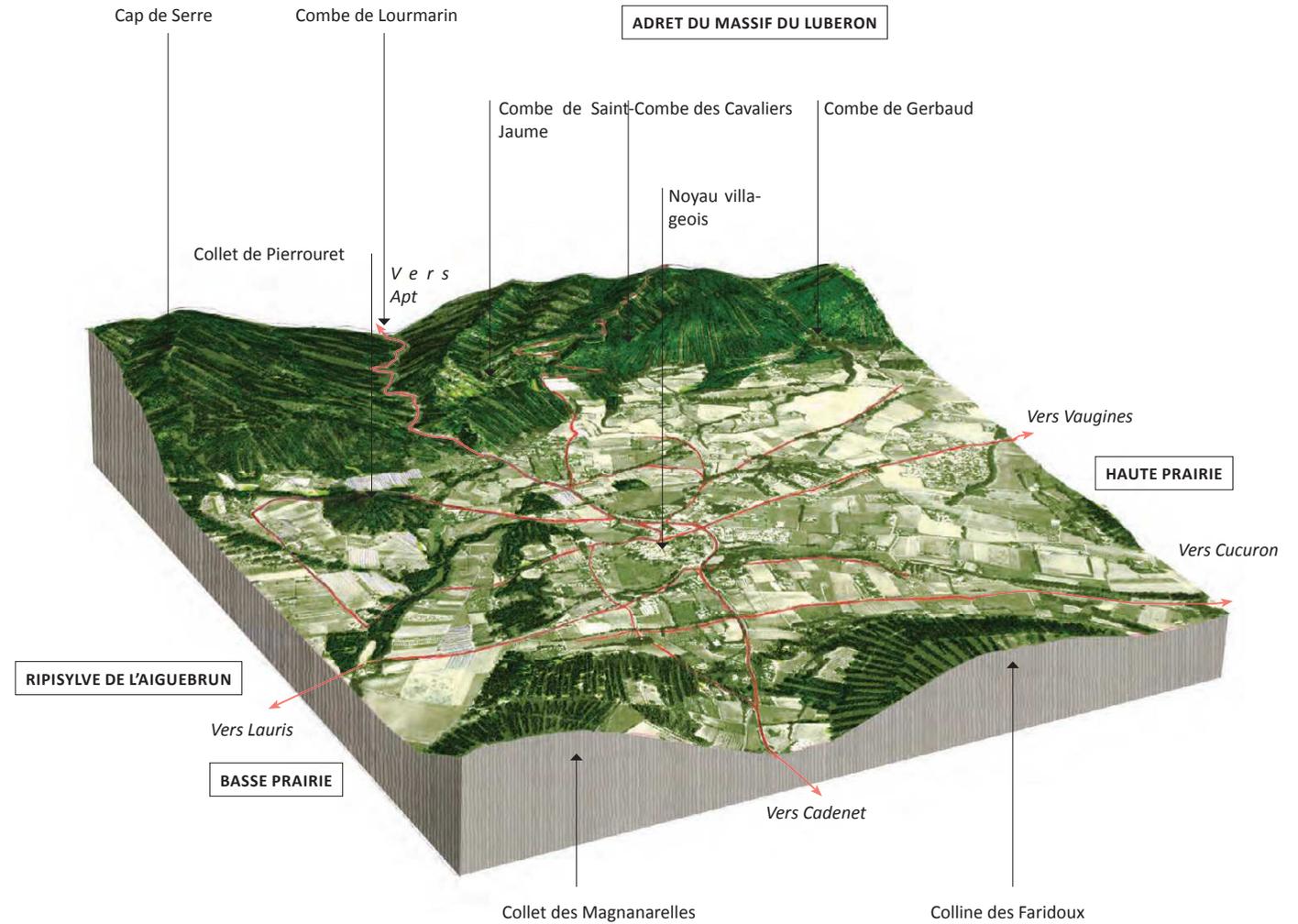


L'occupation des sols : échelle 1/50 000°

0  1km

2 GÉOGRAPHIE

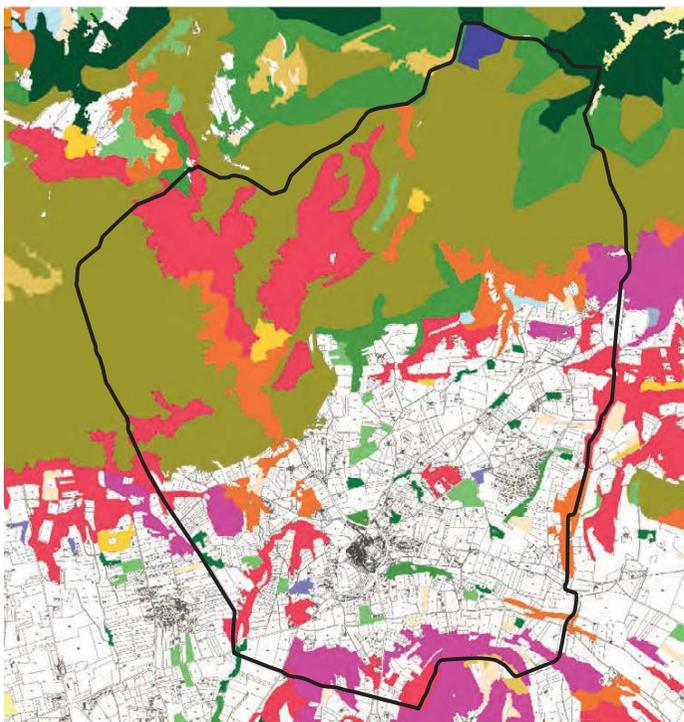
2.8 Les grandes structures du paysage communal



3 PAYSAGE

3.1 Le couvert végétal

LES VALLONS HUMIDES
MASSIF ET COLLINES BOISÉS

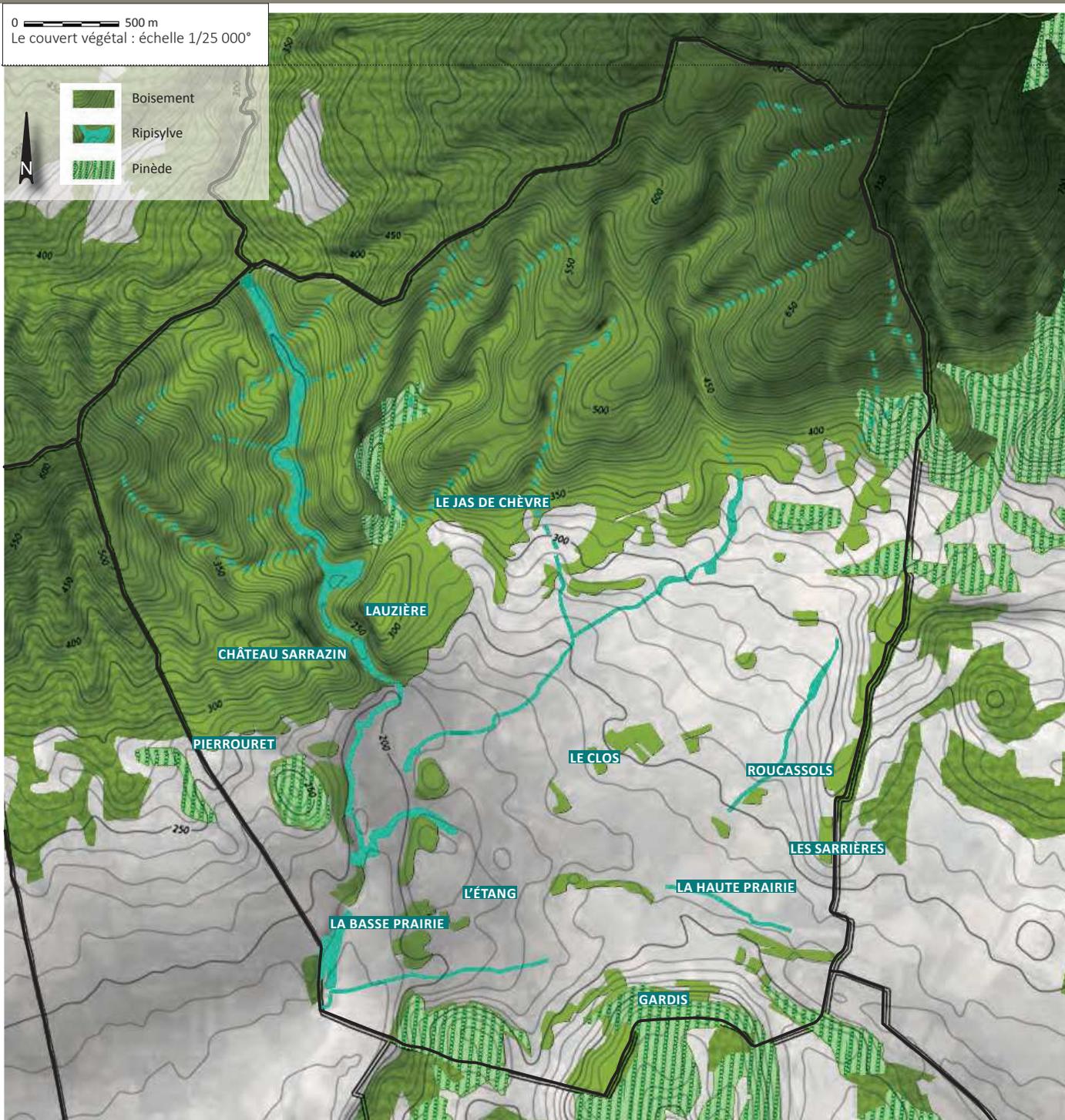


UNE DUALITÉ PERSISTANTS / CADUQUES

- Chênes verts
- Chênes blancs
- Forêt ouverte de feuillus
- Mélange de feuillus
- Mélange de feuillus et de conifères
- Mélange de conifères et de feuillus
- Pins d'Alep
- Conifères en îlots
- Forêt ouverte à mélange de conifères et feuillus

Les boisements diversifiés de Lourmarin sont les marqueurs d'un relief très contrasté: chênaie verte dominante dans le massif, chênaie blanche disséminée sur le piémont, pinèdes sur les reliefs de plaine, forêts mixtes en ripisylve, etc. Ils témoignent de la forte sécheresse caractéristique du climat méditerranéen, avec toutefois des milieux frais et humides dans les vallats qui reçoivent les eaux du massif.

Carte forestière (v2 : 2006)- IGN- Localisation de 32 types de formations végétales sur le territoire. Carte en cours de réalisation depuis 2006.



PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

3 PAYSAGE

3.2 Les ambiances végétales représentatives

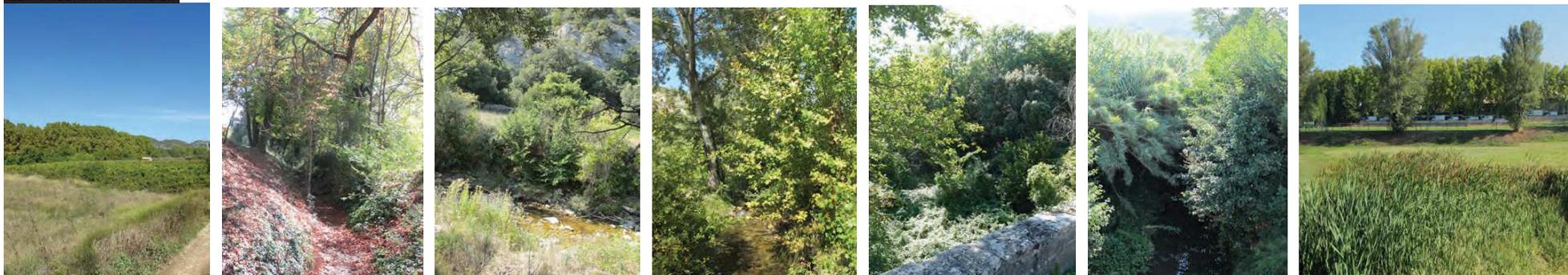
LE MASSIF BOISÉ



→ Le massif du Lubéron se caractérise par une grande sécheresse, à laquelle s'adaptent la flore et la faune.

L'élément végétal dominant est le chêne vert, que des coupes excessives ont fait disparaître par endroits, tantôt au profit du Pin d'Alep, tantôt au profit d'une reconquête par la garrigue.

LES VALLONS HUMIDES



LES RIPISYLVES SOULIGNENT LES RUISSEAUX

→ Au pied du massif, Lourmarin forme un bassin de réception des eaux. Si celle-ci reste très discrète, elle marque fortement le territoire, signalant sa présence par un cordon rivulaire en contraste avec la végétation environnante.

3 PAYSAGE

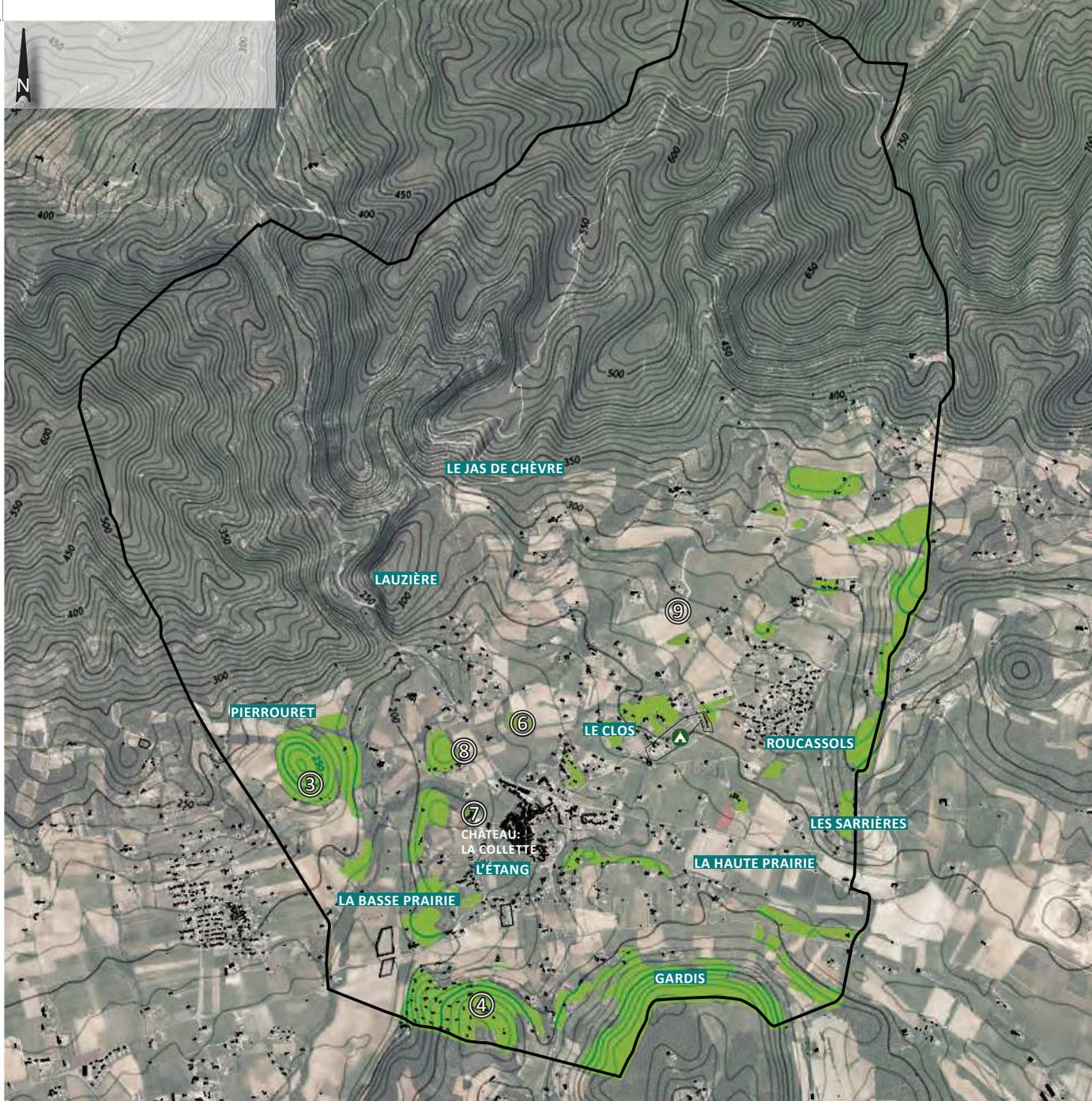
3.3 Spécificité : les collets boisés

UN ARCHIPEL DE MAMELONS BOISÉS

Le toponyme de « collet », du provençal colle, désigne de nombreuses petites collines en forme de mamelons boisés, dont la présence participe à l'identité du paysage de Lourmarin. Ce motif caractéristique des paysages provençaux a bien souvent justifié l'installation humaine en perchement, pour se protéger des crues ou des invasions, comme en témoignent le noyau villageois de Lourmarin qui déroule ses ruelles en colimaçon autour de son castellas (oppidum élevé dominant une vallée), ou encore le château édifié sur l'une de ces petites collines, dite la Colette.

Parsemés sur toute la plaine, ces collets boisés de Pinèdes généralement entretenues s'en détachent par leur silhouette douce, verte toute l'année, cernée au pied par les parcelles de culture qui en forment le socle. Cette micro-topographie assure un rôle fonctionnel dans le paysage rural, puisqu'elle permet l'optimisation des terres arables en plaine en accueillant prioritairement l'habitat, qui jouit par ailleurs d'une vue sur le terroir. Mais son rôle est aussi écologique par le maintien d'un milieu fermé dans l'espace ouvert agricole, favorable à la biodiversité.

0 500 m
les collets boisés : échelle 1/25 000°



PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

3 PAYSAGE

3.4 Perceptions des collets boisés



→ DE NOMBREUX PETITS BOISEMENT SOULIGNENT LES ONDULATIONS DE LA TOPOGRAPHIE.

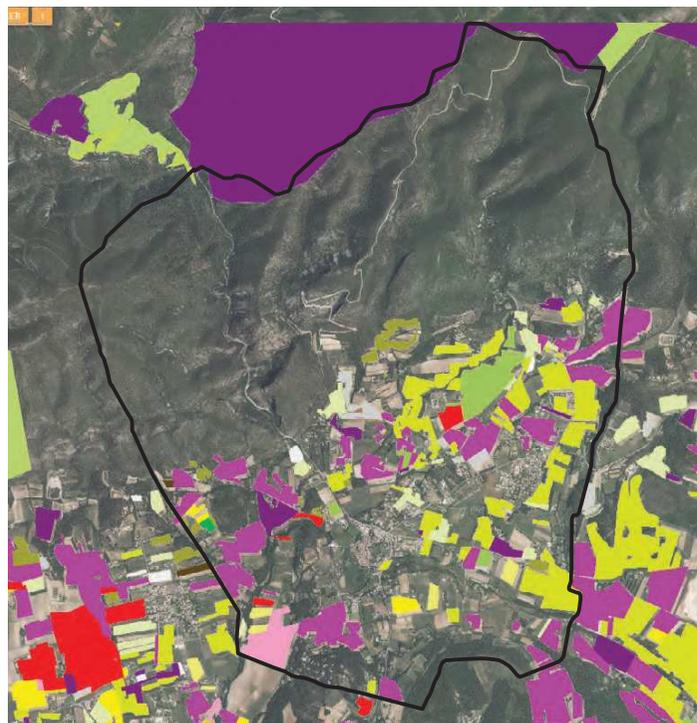
- 1- Collet vu depuis le chemin des Cavaliers
- 2- Collet vu depuis le chemin d'Aguye
- 3- Collet de Pierrouret
- 4- Colline des Magnarelles vue depuis la D27
- 5-Collet vu depuis le chemin d'Aguye
- 6- Collet vu depuis le chemin des Vignes
- 7- Le château de Lourmarin repose sur *la Colette*
- 8- Le hameau Les Bastides au pied d'un collet.
- 9- Collet vu depuis le chemin des Cavaliers

3 PAYSAGE

3.5 L'Agriculture

L'AGRICULTURE : DE LA PLAINE AU PIÉMONT

L'importante emprise des surfaces agricoles sur la commune, sur le piémont comme en plaine, atteste d'une agriculture renouvelée qui n'est pas en déprise, et maintient le paysage ouvert. Par ailleurs, la campagne est visible de toutes parts du fait de la trame de haies très aérée.



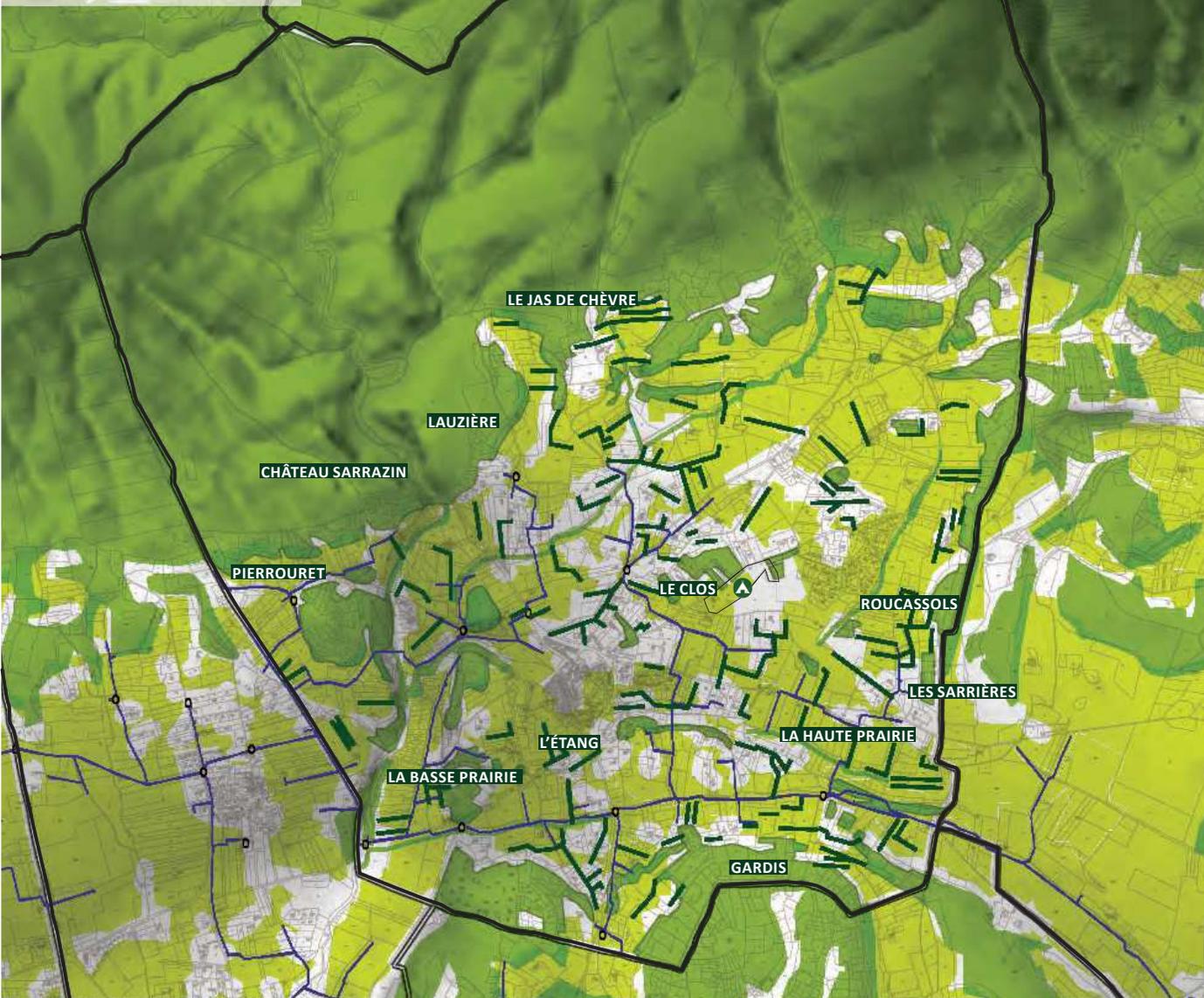
REGISTRE PARCELLAIRE GRAPHIQUE : ÎLOTS DE CULTURES



UNE AGRICULTURE DIVERSIFIÉE

Les îlots de culture RPG recensés au niveau communal expriment la diversité du terroir, avec la présence de plusieurs Domaines viticoles sur la commune, classés dans l'Appellation d'Origine Contrôlée "Côtes du Luberon". Une certaine polyculture est encore présente avec les parcelles en vergers (ceriseraies, oliveraies) ou encore en céréales.

0 500 m
Le couvert agricole : échelle 1/25 000°



PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

3 PAYSAGE

3.6 Les ambiances agricoles représentatives

L'AGRICULTURE DANS LA PLAINE



→ Agriculture diversifiée dans la plaine
→ Le réseau du Canal de Provence est une fourniture en eaux qui permet notamment l'irrigation des prairies.

Les canaux prennent la forme de grands fossés parfois accompagnés d'une végétation rivulaire. Ils suivent les chemins agricoles et sont entièrement intégrés à la structure agricole.

→ Lourmarin a une trame de haies peu dense. Les haies sont surtout présentes pour délimiter et isoler les cultures de la route et de des propriétés.

Les haies sont souvent constituées de résineux.

1/4- Culture de tournesol et maïs dans le secteur de la Haute Prairie.

2- Serres à côté de la Corrée.

3- Prairie.

5/6- Vignes et vergers de cerisiers dans le secteur de la Basse Prairie.



L'AGRICULTURE SUR LES PIEMONT



→ Sur les piémonts on cultive essentiellement la vigne et l'olivier.

→ Les cultures sont parfois étagées en terrasses avec des petits murs en pierre sèche.

1- Oliveraie au pied de la Combe des Cavaliers.

2- Oliveraie sur le piémont du massif. Vue depuis le chemin de Pierrouret.

3- Premier plan : Jardin planté d'un verger de cerisier- second plan : Oliveraie sur restanques.

1- Haie qui délimite la vigne d'une propriété- vue depuis le chemin de Pierrouret.

2- Fossé maçonné.

3/4/5- Réseau d'irrigation et martelières.

3 PAYSAGE

3.7 La trame verte et bleue

DÉFINITION OFFICIELLE DE LA TRAME VERTE ET BLEUE :

« La TVB est à la fois un maillage écologique et une politique de préservation de la biodiversité, d'aménagement et de développement durable d'un territoire. Elle est constituée des continuités écologiques identifiées à l'échelle nationale, interrégionale (bassin hydrographique, massif), régionale au travers des SRCE ou infrarégionale au travers des démarches territoriales de planification ou de projet.

Ces continuités recouvrent :

→ Deux composantes : une terrestre et une aquatique ;

→ Trois types d'éléments: des « réservoirs de biodiversité », des « corridors écologiques » et des cours d'eau et canaux, ceux-ci pouvant jouer le rôle de réservoirs de biodiversité ou de corridors. »

LA TRAME VERTE ET BLEUE À L'ÉCHELLE DE LA COMMUNE :

La trame boisée (espace naturel fermé) occupe la majorité de la commune. Elle est en grande partie concentrée au nord de la commune sur la partie montagneuse, et au sud de la commune sur le pourtour de la colline du Faridoux.

Sa continuité écologique est assurée par la présence d'une végétation rivulaire le long de l'Aiguebrun.

Les collets boisés parsèment la trame agricole semi-ouverte (regroupant les zones d'arboriculture et viticulture) et la trame ouverte de la plaine centrale de la commune (cultures de plein champ, prairies).

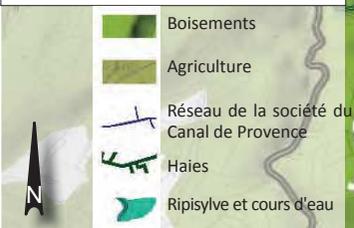
La trame bleue (cours d'eau, ripisylves et zones humides) est très importante à Lourmarin. L'Aiguebrun traverse et humidifie le territoire communal, depuis sa source jusqu'aux Lointes Bastides. Il est considéré par le SDAGE comme un réservoir biologique. La trame est complétée par le réseau de la Société du Canal de Provence ainsi que les ruisseaux temporaires.

Cependant cette continuité écologique est fragile du fait de la fluctuation du niveau de l'eau, typique des cours d'eau méditerranéens. En effet, L'Aiguebrun est alimenté principalement par les pluies, ce qui lui confère un caractère torrentiel. Cette continuité est aussi coupée du fait de ruptures artificielles de seuil (trois à Lourmarin) et de rupture de seuil naturel (la chute d'eau de Lourmarin). Ces ruptures jouent un rôle d'obstacle, vis-à-vis de la circulation des poissons mais aussi des éléments solides comme les sédiments, qui sont constitutifs des habitats aquatiques.

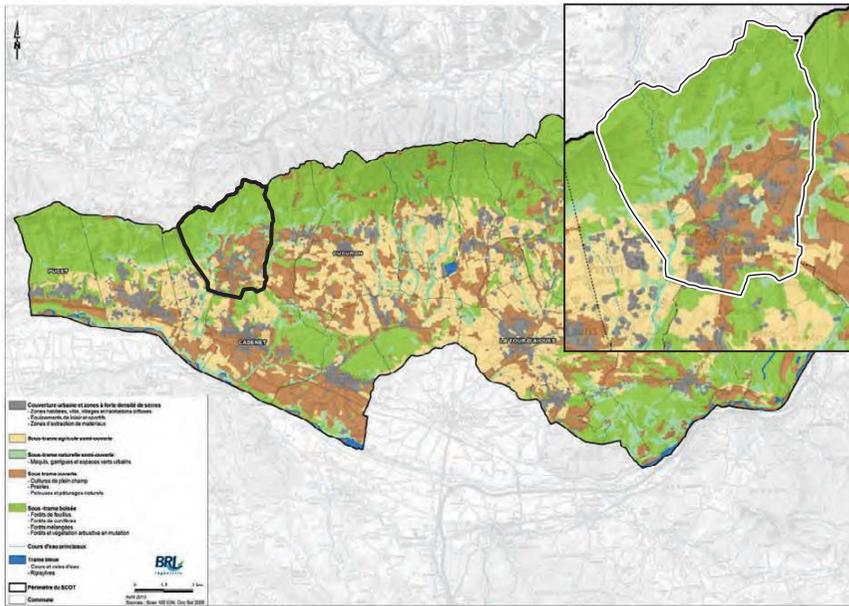
LA TRAME VERTE ET BLEUE À L'ÉCHELLE DU SCOT

Le Schéma de Cohérence Territoriale du Sud Lubéron, dans son rapport de présentation Trame Verte et Bleue (février 2014) note la présence d'un corridor écologique majeur qui se dessine entre Villellaure-Cadenet et Lourmarin-Vaugines du fait d'une continuité d'espaces boisés qui assurent une connectivité entre la Durance et le Luberon, et d'une autre continuité assurée par l'Aiguebrun qui, malgré la fluctuation de son niveau d'eau, constitue l'unique cours d'eau permanent du massif.

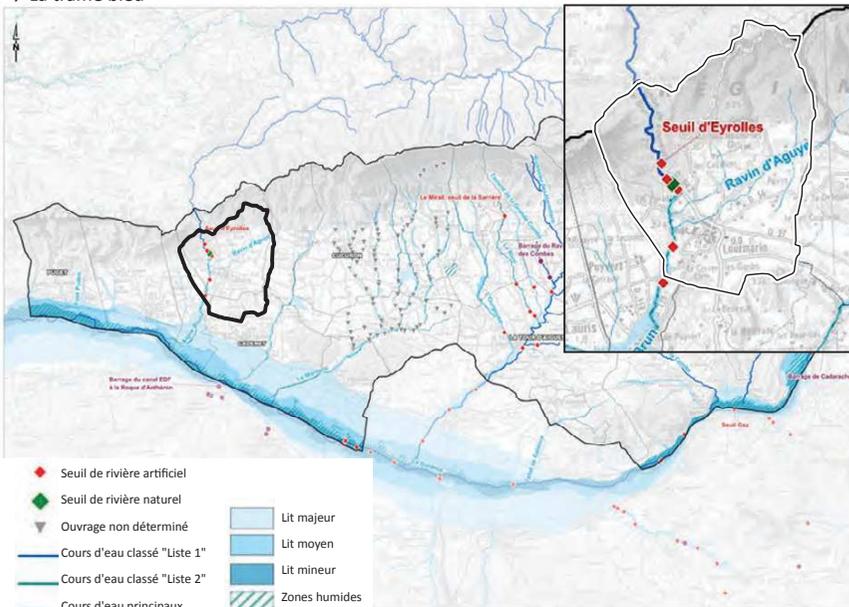
0 500 m
La TVB : échelle 1/25 000°



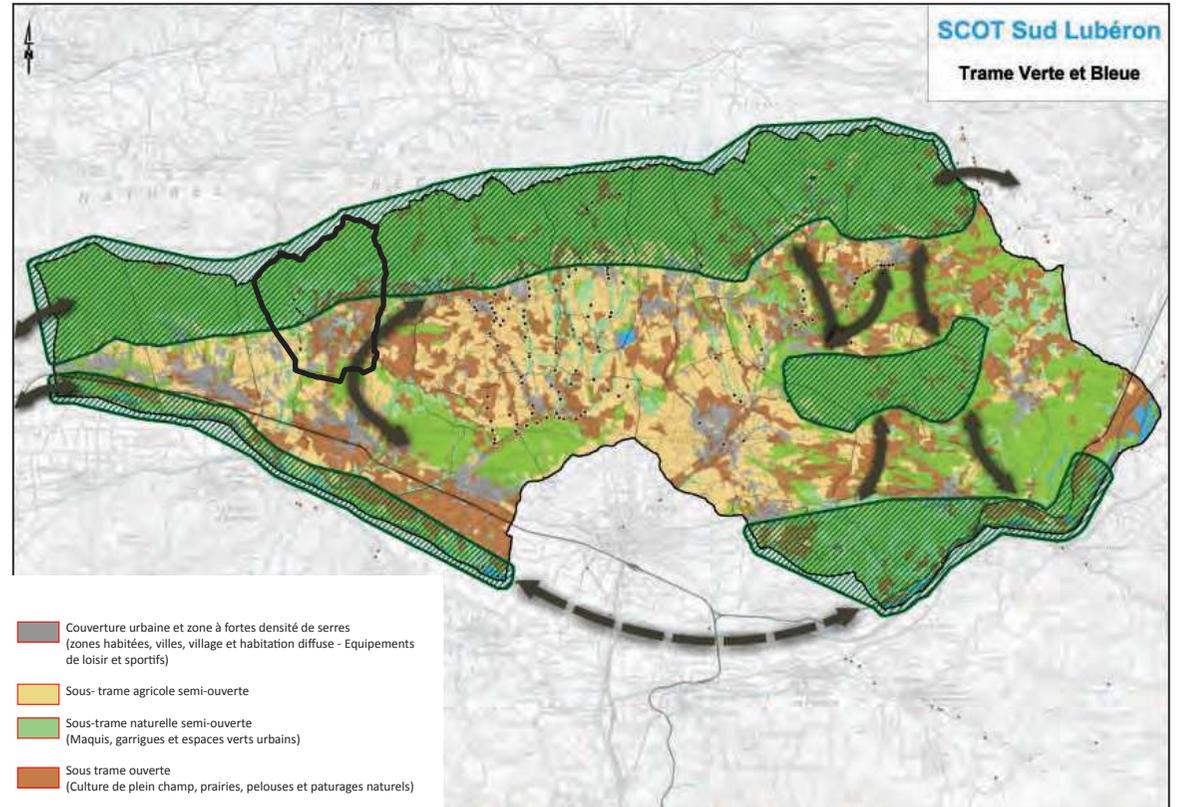
→ Les principales sous trames de la TVB



→ La trame bleue



cartes issues du SCOT Sud Luberon, dans son rapport de présentation Trame Verte et Bleu (février 2014)



carte issue du SCOT Sud Luberon, dans son rapport de présentation Trame Verte et Bleu (février 2014)

3 PAYSAGE

3.8 SPÉCIFICITÉ LOCALE : la campagne jardinée

Les motifs de l'agriculture locale composent une part importante du paysage lourmarinois, l'élément constitutif du cadre de vie dont l'attrait n'a fait que croître en un demi-siècle. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles l'agriculture paraît ici si peu menacée.

Nous sommes en présence d'un archétype, cultivé autant que le terroir lui-même, celui de la "campagne jardinée et habitée", où l'homme et la nature s'accordent en une existence paisible et heureuse. Les vocabulaires du jardin et de l'agriculture se confondent comme dans les jardins mythiques d'*Eden* ou d'*Arcadie*. Cette esthétique particulière est une donnée essentielle dans l'agencement des espaces habités et cultivés sur le territoire communal, sans être pourtant régie par un code unique. Certaines ambiances relèvent de l'Oasis ou de la Huerta, d'autres du jardin classique ou romantique à la française, ou d'autres encore du jardin à l'anglaise. L'unité d'ensemble est donnée par l'absence de délimitation nette entre tous ces espaces.



LES VERGERS ET OLIVERAIES : AGRICULTURE OU JARDIN ?

Oliveraie

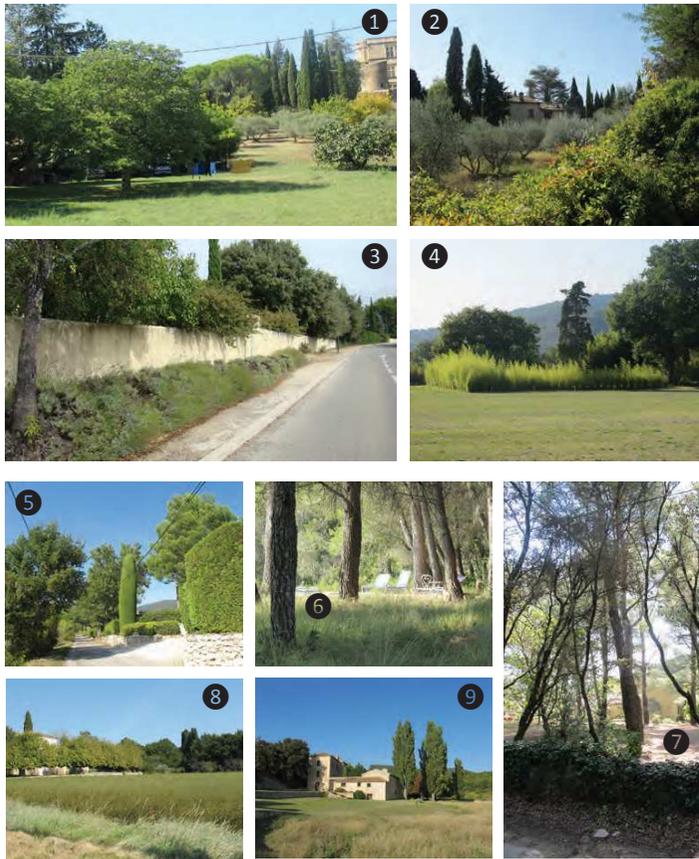
Verger Jardin



PRÉSENTATION DE LA COMMUNE

3 PAYSAGE

3.9 Les formes d'interpénétrations entre agriculture, nature et jardin



- 1- Jardin privé et prairie : seule la tonte du jardin délimite la propriété privée - vue depuis le chemin de la Calade.
- 2- Jardin privé et son verger - vue depuis le chemin du Roucas.
- 3- Mur de clôture d'un jardin privé et haie de Romarin en débord - vue depuis la route de Vaugines
- 4- La présence de végétaux exogènes dans un contexte de garrigue marque la présence d'une propriété : chemin des Cavaliers.
- 5- La haie taillée en confrontation avec la haie libre distingue le jardin.
- 6- Piscine privée ouverte sur la pinède - vue depuis le chemin de Gibas.
- 7- Maison dans la pinède : un muret recouvert de lierre délimite la parcelle- vue depuis le chemin de Collongue.
- 8- L'Allée de Platanes en lisière d'un champs dessine l'entrée dans la Propriété - vue depuis le chemin d'Aguye.
- 9- Le parvis de la bastide soigneusement tondu informe sur l'emprise du jardin privé - vue depuis le chemin de Lauzière.

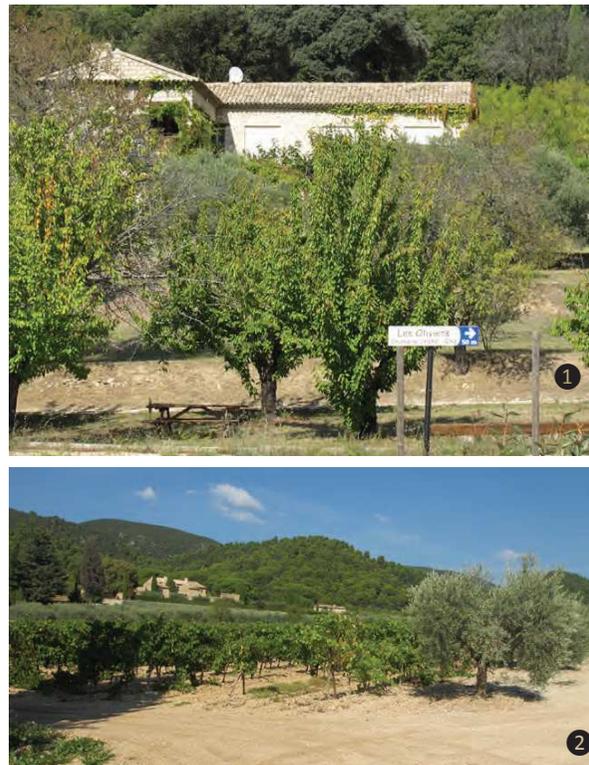
L'AGRICULTURE VITRINE ? INTERPÉNÉTRATION PARCELLES CULTIVÉES ET PARCELLES HABITÉES

Le traitement des limites

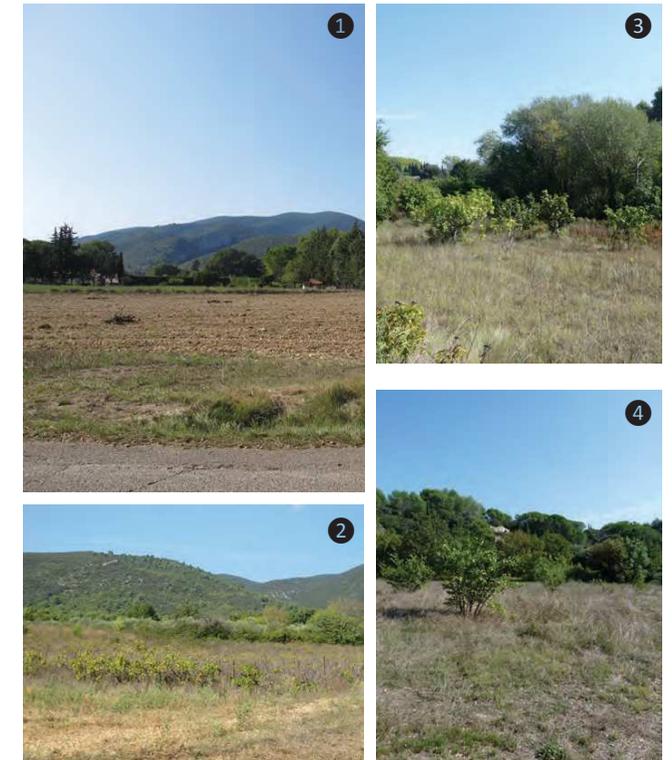
- 1- Vigne arrachée- Chemin d'Aguye
- 2- Vigne enrichie - Chemin d'Aguye
- 3-4- Vergers abandonnés- Chemin de Pierrouret

LES JARDIN CULTIVÉS - L'AGRICULTURE EN FRICHE ?

- 1- Verger devant des gîtes - Quartier des Ramades.
- 2- Vignes et Oliviers dans un jardin privé - Chemin de Gibas



→En parcourant les routes de campagne de Lourmarin, on note la présence de quelques parcelles de cultures arrachées ou en friche.
 →Les cabanons de vigne, anciennement utilisés pour le travail viticole et n'ayant plus de fonction, sont abandonnés ou parfois valorisés en hébergement touristique.



3 PAYSAGE

3.10 Réseau viaire

Lourmarin est à l'écart des grands axes de communication, notamment routiers et ferroviaires, qui traversent la Vallée de la Durance.

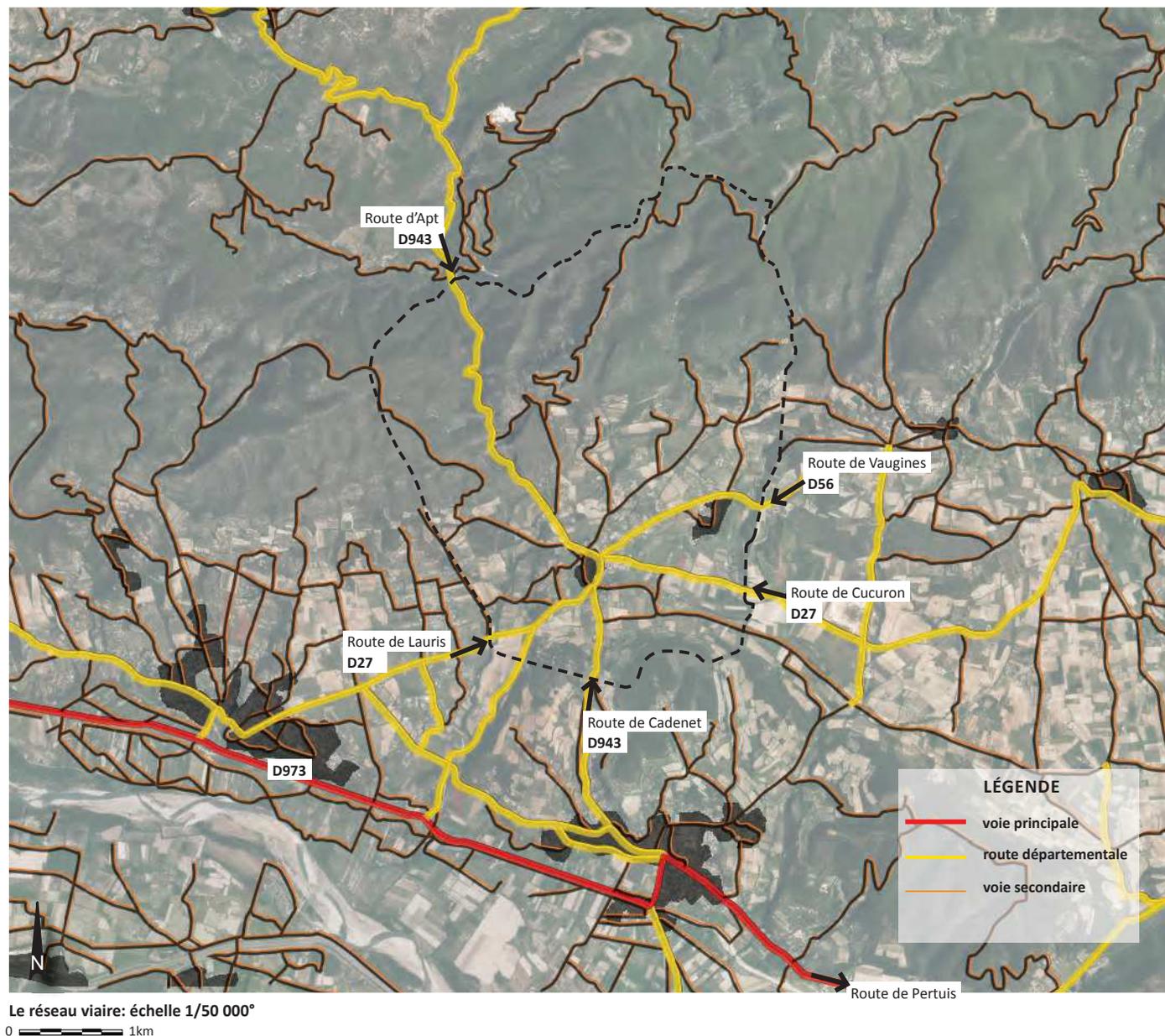
La commune est desservie par un réseau de routes départementales en étoile, menant à Vaugines et Cucuron à l'Est, à Apt au Nord via la Combe de Lourmarin, et à Lauris et Cadenet au Sud, connectées à la D 973.

Les principaux axes routiers traversant la commune sont ainsi :

- La RD 27, qui traverse Lourmarin d'Est en Ouest.
- La RD 943, qui constitue l'axe Nord-Sud, de la montagne à la plaine de la Durance.

Ces deux routes départementales ont conservé un caractère de routes de campagne, donnant des vues sur celle-ci et mettant en réseau tous les petits villages qu'elles traversent, tout en formant une sorte de rocade qui contourne et cerne l'écusson au niveau des noyaux villageois.

Si celles-ci ne sont pas trop impactées par le vocabulaire routier et restent en relation avec l'agriculture environnante, leur jonction avec le village est matérialisée par deux petits ronds-points qui banalisent l'entrée de ville du Sud. Sur cette emprise, le stationnement, l'alignement de tilleuls malades, la station essence à l'abandon, le garage et la signalétique dénotent avec les qualités relevées sur l'ensemble du réseau viaire.



ANALYSE DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

3 PAYSAGE

3.1.1 Ramification des chemins

LOURMARIN la traversée de la Provence.

La commune de Lourmarin est irriguée par un généreux réseau de chemins qui mènent aux grands espaces de nature, et connectent la plaine au réseau GR du massif.

Ces chemins prennent la forme de petites routes goudronnées ou de pistes en terre. Ils ont un véritable rôle de voies de liaison et de distribution entre les habitations, les domaines et les parcelles agricoles.

Ils ont également une indéniable vertu paysagère, puisqu'ils permettent l'incursion au coeur du territoire communal, dévoilant l'ensemble des ambiances et du patrimoine provençal de Lourmarin : murs en pierres sèches/ traverse d'agriculture locale verger de cerisier, oliveraie, vignes. Système d'irrigation visible avec en panorama le massif du Luberon.



3 PAYSAGE

3.12 Typologie des routes

LES ENTRÉES DE VILLE



LA D943

1- L'entrée de village par la route de Cadenet

L'entrée par Cadenet se fait en surplomb du village par la D943. Une grande propriété avec un haut mur en pierre cadre la vue sur le village et le massif du Grand Luberon. La jonction avec l'Avenue du 8 mai 1945 se fait par un terre-plein prolongé par un petit rond-point qui dénote avec le vocabulaire de village classé. La vue frontale sur la station essence désaffectée déprécie cette entrée de village.



2- L'entrée de village par la route d'Apt

En continuité de l'Avenue du 8 mai 1945 plantée de tilleuls, et dans le prolongement du boulevard Raoul Dautry avec son majestueux alignement de platanes, la route d'Apt est elle aussi bordée de platanes. Lorsque l'on sort de cette voûte végétale la combe de Lourmarin s'offre à nous.



LA D27

3- L'entrée de village par la route de Lauris

L'entrée de village par l'entrée de Lauris est progressive. Le château de la Corée apparaît comme un premier seuil d'entrée. C'est ensuite la jonction avec l'Avenue Henri Bosco qui dessine le deuxième seuil, avec une vue remarquable sur Lourmarin. Le dernier seuil emprunte une allée de vieux tilleuls connectée à l'Avenue du 8 mai 1945 par un petit rond-point.



ANALYSE DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

3 PAYSAGE

3.12 Typologie des routes



L'entrée de village par la route de Cucucuron



LA D27

L'entrée de village par la route de Vaugines et par la route de Cucuron

Ces deux entrées de ville son assez similaires, elles offrent une vue remarquable sur le clocher de Lourmarin. Là encore on peut noter la présence d'un rond-point dans l'arriver au noyau villageois.



LA ROCADE DE LOURMARIN

Route départementale D943: la traversée du village

La traversée du village par les départementales se fait sous forme d'une avenue plantée de tilleul. L'Avenue du 8 mai 1945 contourne le noyau villageois et dessine une forme de rocade. Cette avenue plantée est bordée de stationnements, et fonctionne plutôt bien malgré l'effet banalisant du rond-point, ainsi que les mauvaises conditions de plantation des tilleuls, attestées par leur croissance difficile.

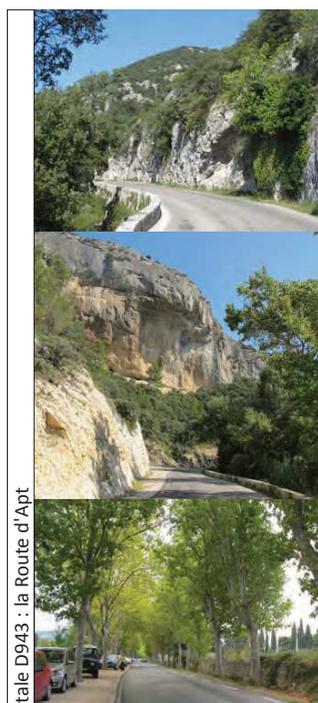


3 PAYSAGE

3.13 Typologie des routes

LES DÉPARTEMENTALES

AXE NORD/SUD : DU MASSIF À LA PLAINE



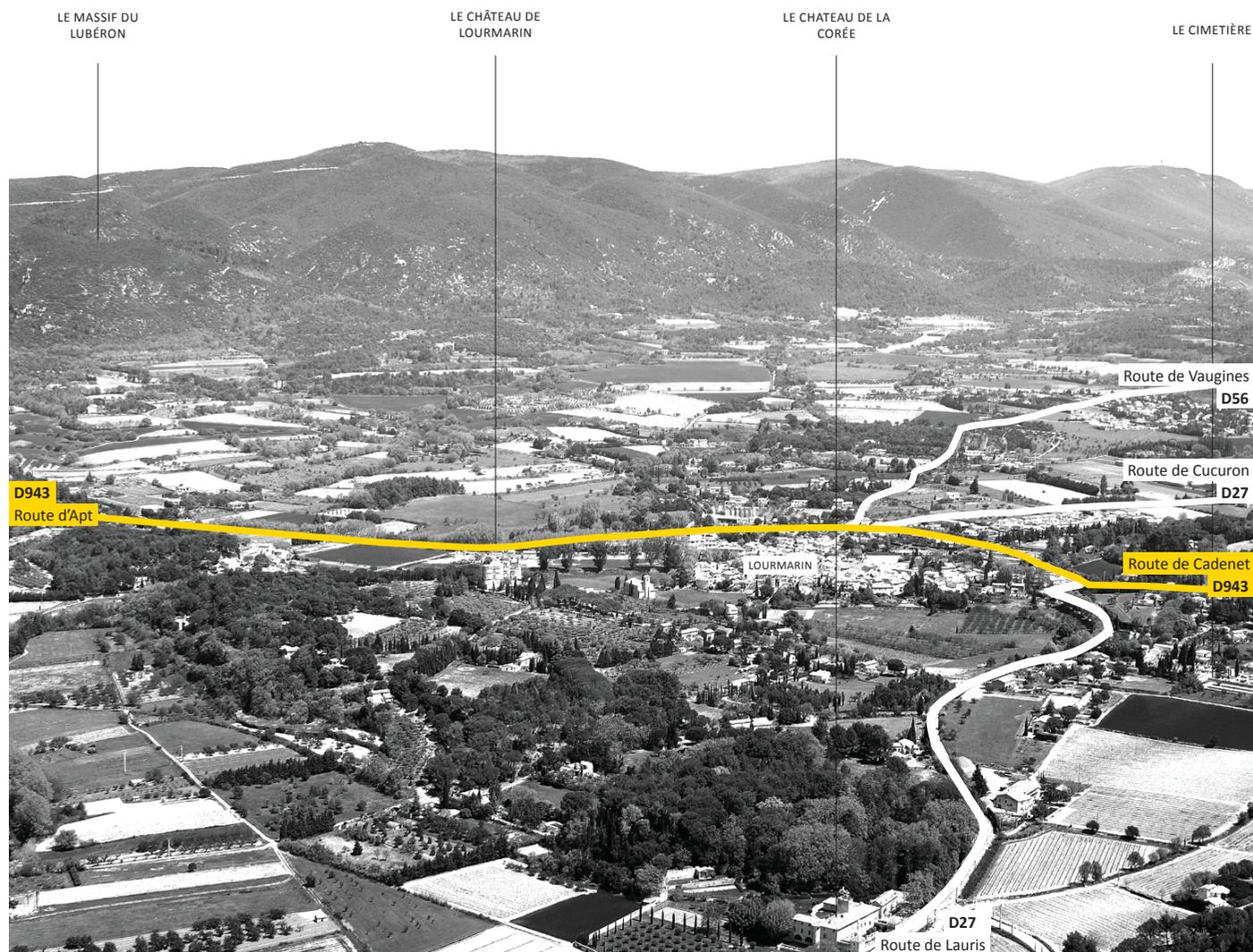
Route départementale D943 : la Route d'Apt

→ La D943 à la sortie nord du centre villageois est soulignée par une allée majestueuse de platanes. Elle se dirige ensuite vers le massif, empruntant la combe de Lourmarin qui suit le cours sinueux de l'Aiguebrun.



Route départementale D943 : la Route de Cadenet

→ La D943 au nord de Lourmarin est une départementale qui n'est pas trop marquée par le vocabulaire routier. De Cadenet, on franchit la colline pour redescendre sur Lourmarin avec un axe de vue frontal sur le massif du grand Lubéron. Cette vue est cadrée par des murs et haies de propriétés.



3 PAYSAGE

3.13 Typologie des routes

LES DÉPARTEMENTALES

AXES EST/OUEST : TRAVERSÉE DE LA PLAINE

Route départementale D27 : la Route de Lauris



→ La D27 à l'est de Lourmarin est une départementale assez importante. L'entrée dans la commune se fait par le franchissement de L'Aiguebrun. Au niveau du château de la Corée, la D27 reprend un caractère de route de campagne, la route s'affine, les glissières disparaissent pour laisser place à des haies et fossés.

Route départementale D27 : la Route de Cucuron

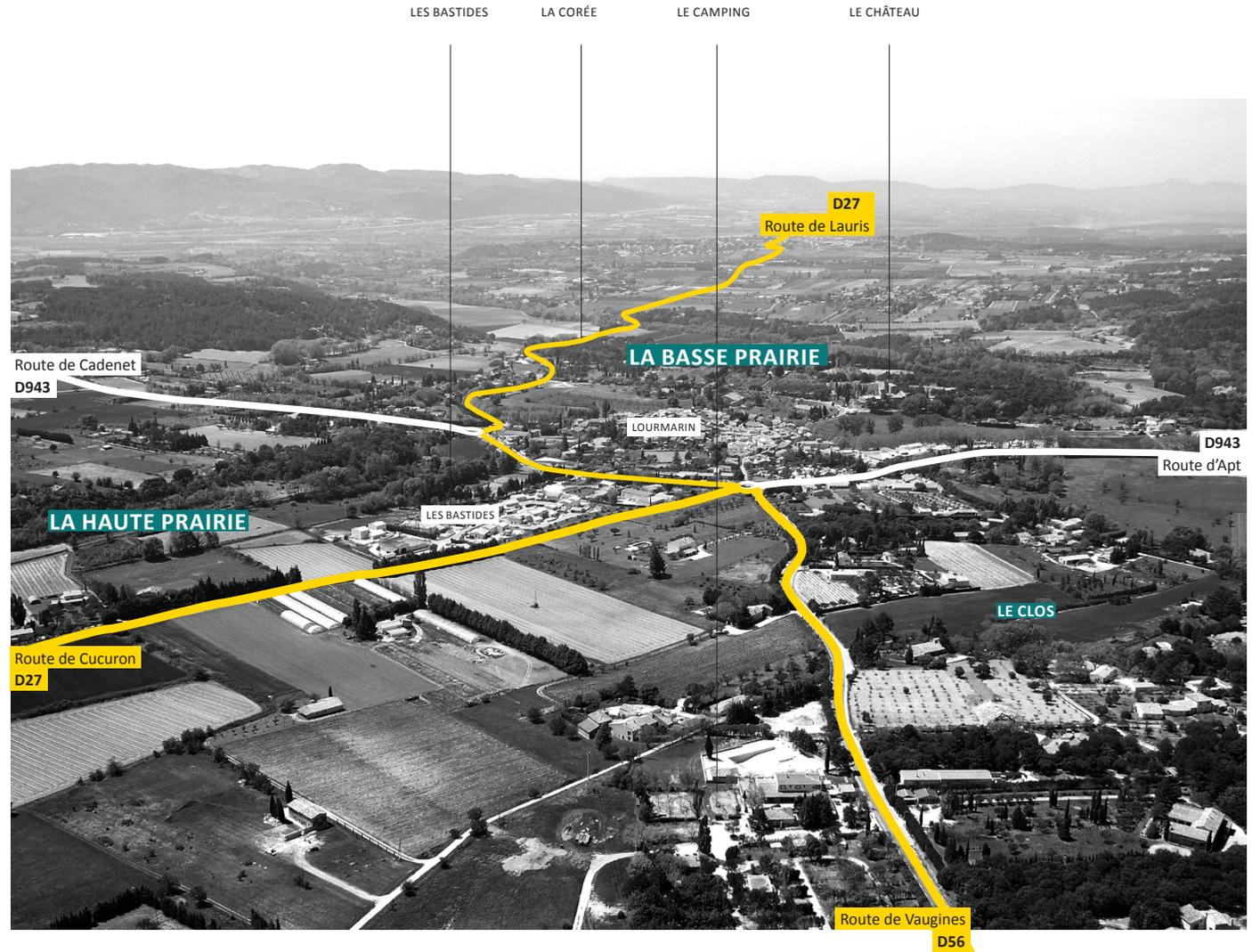


→ La D27 à l'ouest de Lourmarin est une départementale moyenne. La route distribue de part et d'autre des champs, des vergers et des propriétés privées. Certaines sont délimitées de la route par d'épaisses haies de conifères, ce qui séquence le trajet par une alternance d'espaces ouverts et fermés. la route de Cucuron dessert le lotissement des grandes Bastides.

Route départementale D56 : Route de Vaugines



→ La D56 à l'ouest de Lourmarin est là encore une départementale moyenne, également bordée par une alternance de haies et de cultures. La route de Vaugines dessert le camping et la piscine ainsi que le lotissement du hameau de la Gravière. Dans sa portion entre ce hameau et le camping, on peut apercevoir de part et d'autre de la départementale des groupements de nouvelles villas, déconnectés du contexte et dénotant avec les qualités de l'urbanisme lourmarinois.



3 PAYSAGE

3.14 Typologie des chemins

LES CHEMINS : LES ACCÈS À LA NATURE

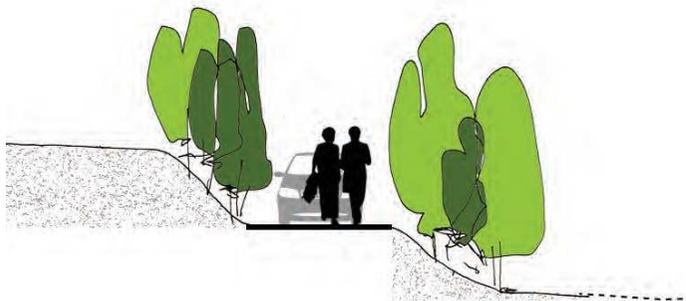
CHEMIN EN TERRASSE



CHEMIN EN CREUX



CHEMIN EN BALCON



1-chemin des Magnarelles/ 2-chemin de St André



1-2-3- chemin du Roucas/ 4-chemin de Vitas/ 5-6-chemin de Collongue/ 7- chemin des Vignes/ 8-chemin de Pierrouret



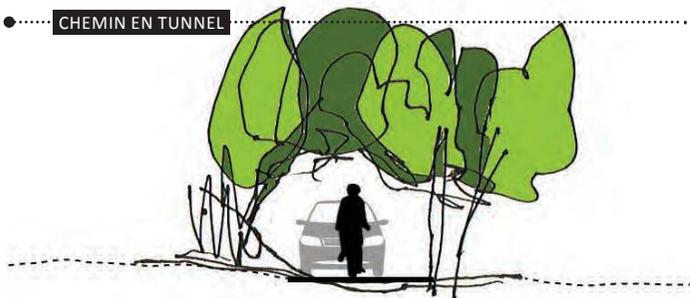
1- chemin du Roucas/ 2-chemin de Vitas

ANALYSE DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

3 PAYSAGE

3.14 Typologie des chemins

CHEMIN EN TUNNEL



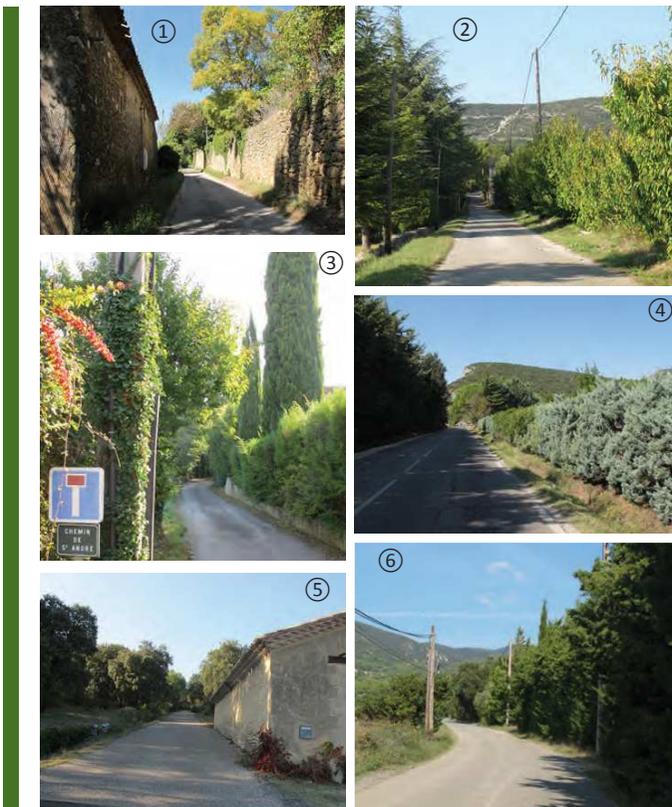
CHEMIN ENCADRÉ



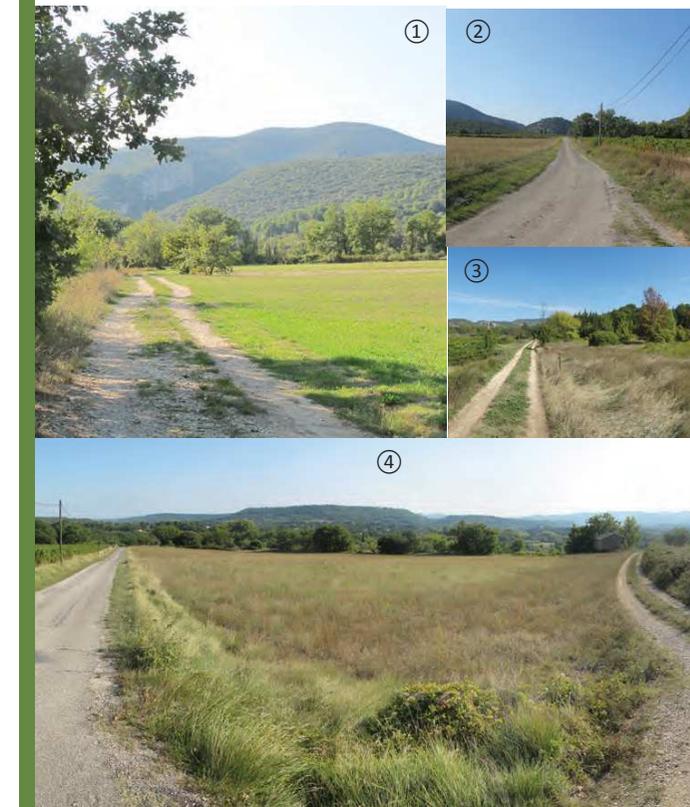
CHEMIN OUVERT



1- chemin de Collongue/ 2- chemin de Vitas/ 3-4-chemin de Collongue



1- chemin de Collongue/ 2- chemin de Lauzière/ 3- chemin de St André/4- /5 chemin de Lauzière
6- chemin d'Aguye



1- chemin des Vignes/ 2- chemin des Cavaliers/ 3 Vue depuis le chemin de Vitas vers la Basse Prairie/
4- Chemin des Cavaliers

4 LES FORMES URBAINES

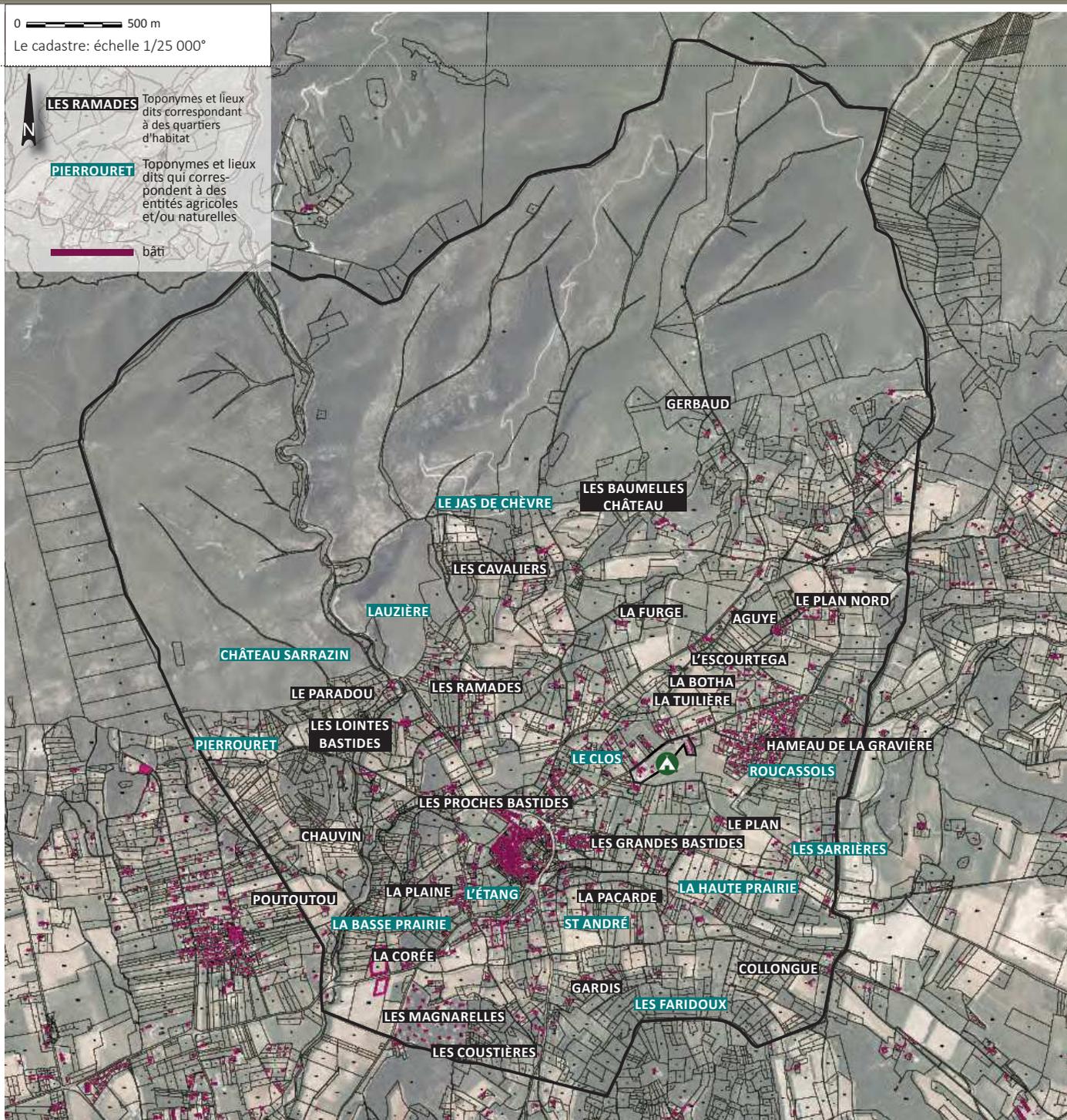
4.1 L'espace habité

Le phénomène de résidentialisation sur la commune s'est déployé progressivement, d'une part sous forme d'habitat collectif en continuité du noyau villageois, d'autre part de parcelles individuelles en périphérie, autour des axes de communication mais également sur l'emplacement d'anciennes fermes. L'impression d'étalement urbain ou de dispersion dans la plaine agricole n'est donc pas juste. La répartition du bâti sur les deux tiers du territoire communal, le versant du massif constituant le tiers restant, dessine en réalité une interpénétration raisonnée entre les espaces naturels, cultivés et habités. On distingue trois formes d'implantations caractéristiques de l'habitat sur la commune.

Le village d'abord, qui forme l'espace central de Lourmarin et polarise l'ensemble des activités, services, commerces et équipements publics. L'extension relativement récente au Nord fait partie intégrante de cet ensemble. C'est ensuite la forme des hameaux qui apparaît comme une typologie ancienne de la commune, bien que peu représentée et sous des aspects très variés, allant de l'habitat groupé traditionnel aux formes contemporaines d'habitat individuel groupé.

Enfin, la propriété individuelle s'impose comme le modèle d'habitat le plus représenté, lui aussi sous des formes variées. Il s'agit de bastides, d'anciens corps de fermes réhabilités, de domaines viticoles implantés au cœur d'un vaste terrain, comme de villas de taille moyenne sur des parcelles plus modestes.

Ces typologies sont parfois difficiles à identifier en raison d'une logique spatiale non concentrique et des toponymes qui ne reflètent pas systématiquement le mode d'habitat. Par exemple, les hameaux traditionnels des Proches Bastides ou des Lointes Bastides renvoient par cette dénomination à la catégorie des propriétés individuelles, de même que le Hameau de la Gravière sera considéré comme une concentration de petites propriétés individuelles davantage que comme un hameau.



ANALYSE DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

4 LES FORMES URBAINES

4.2 Les formes de l'habitat



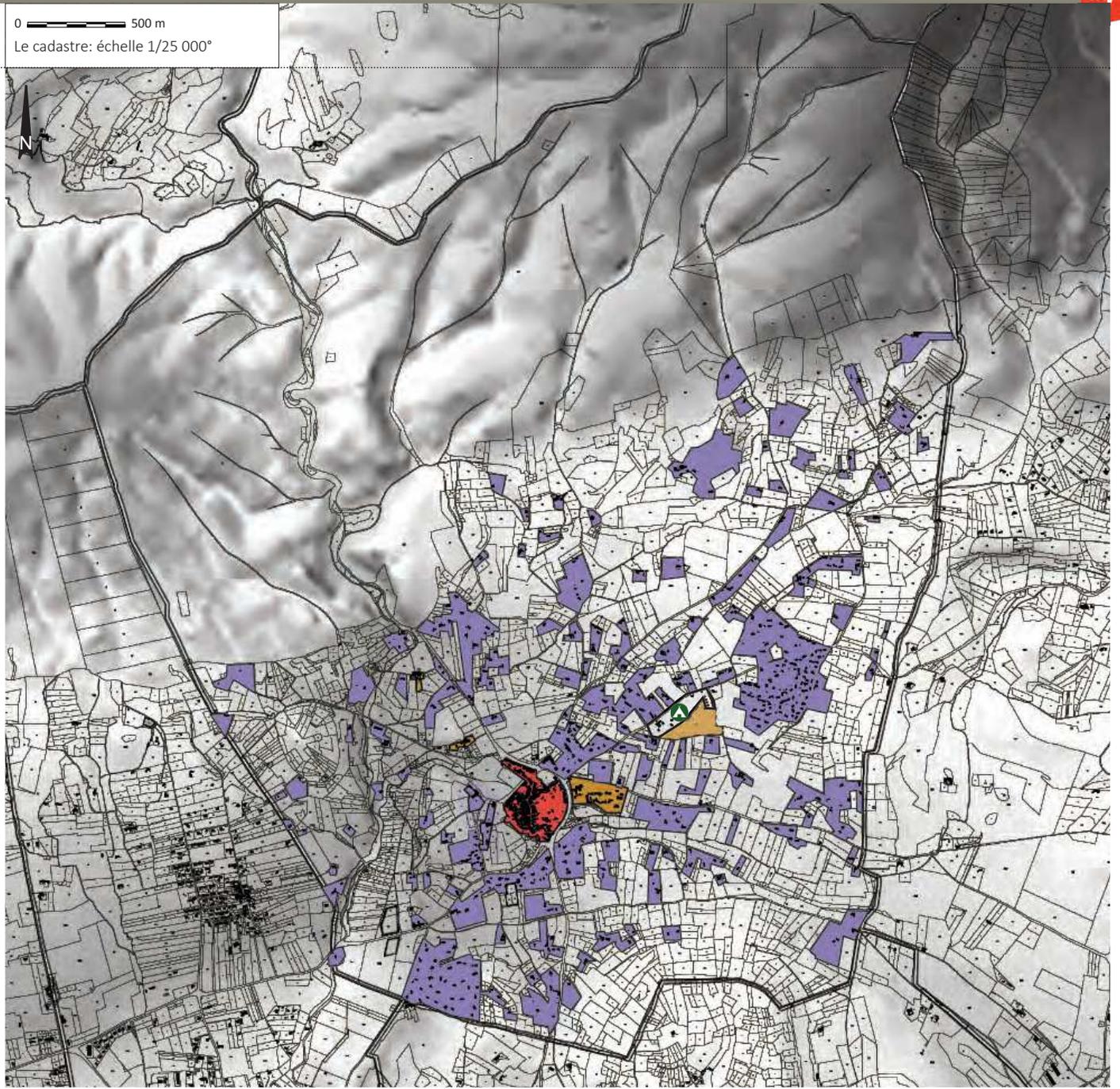
A
NOYAU VILLAGEOIS
Le vieux village + nouvelles opérations dans l'écusson



B
LES HAMEAUX
habitats groupés



C
LES GRANDES PROPRIETEE
(Les bastides anciennes fermes- les domaines viticoles)+ LES «VILLAS» + lotissements



4 LES FORMES URBAINES

4.3 Le village



A

**NOYAU
VILLAGEOIS**
Le vieux village
+ Extension
récente

LA MAISON DE VILLAGE DE L'ÉCUSSON

L'établissement en hauteur du vieux village et du château de Lourmarin est une caractéristique forte de la Provence. Cette situation de perchement, sur les collets dressés dans la plaine de l'Aiguebrun, est en effet un modèle de préservation des terres agricoles. On habite sur les collines et on cultive les plaines.



LA MAISON DE VILLAGE AVEC JARDIN



→ Rues étroites et sinueuses qui distribuent les habitations.



4 LES FORMES URBAINES

4.3 Le village



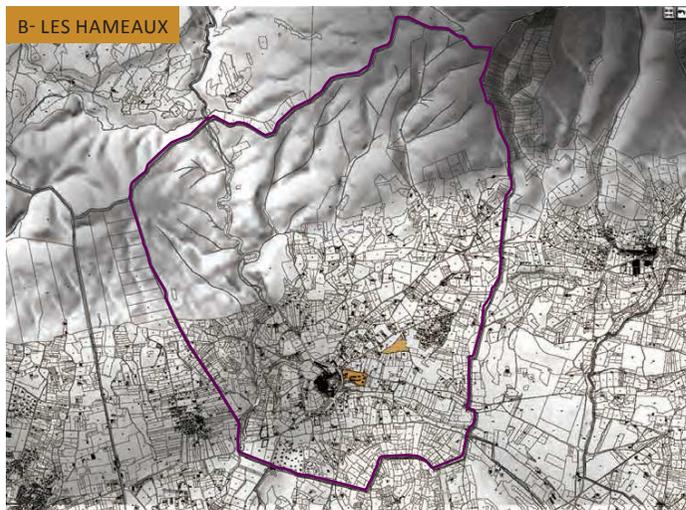
EXTENSION RÉCENTE

Si ce mode d'habitat, très groupé autour d'étroites ruelles concentriques et dont les rez-de-chaussées sont dévolus aux commerces, est un exemple de densité et de charme, il montre aujourd'hui de sérieuses limites en termes de confort et de consommation énergétique. En ce sens, l'extension réalisée au Nord du noyau villageois est une remarquable adaptation de ce mode d'habitat aux besoins actuels, une « greffe » qui est visuellement et spatialement rattachée au centre ancien, tout en adaptant son vocabulaire aux nouvelles contraintes énergétiques.



4 LES FORMES URBAINES

4.4 Les formes de hameaux



B

LES HAMEAUX + Habitats groupés

La forme des hameaux traditionnels est encore bien visible aux hameaux des « Proches Bastides » et des « Lointes Bastides ». Exemplaires en termes de densité et de vocabulaire architectural, ils ont clairement inspiré la conception du quartier dit des « Grandes Bastides » à l'Est du village.



→ Ex : les Bastides- Les Proches Bastides

Si la forme traditionnelle du hameau était guidée par la nécessité de loger une seule et même famille dans un espace concentré au cœur de l'exploitation, l'appellation tardive de « bastide » désigne à partir du XVIIIème siècle la maison bourgeoise, toujours au cœur du domaine mais plus nécessairement à vocation agricole. La forme et la fonction se sont donc peu à peu disjointes pour ne conserver de ce modèle d'habitat que l'aspect de villégiature avec jardin attenant.



→ Ex : Hameau les Grandes Bastides

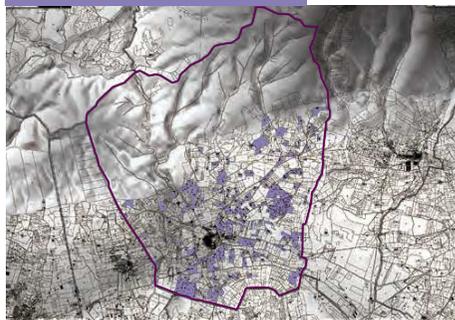
Contrairement au hameau des Bastides, qui a été divisé en lots, le hameau des Grandes Bastides a été conçu dès l'origine en villas individuelles mitoyennes, établissant un compromis entre le charme et la densité de la forme du hameau, et la nécessité actuelle d' "entre soi" et de stationnement.



4 LES FORMES URBAINES

4.5 Les formes d'habitats individuels

C- LA PROPRIÉTÉ INDIVIDUELLE



C
LES GRANDES PROPRIÉTÉS (Les bastides anciennes fermes- les domaines viticoles)+ LES «VILLAS» + lotissements

Le développement de l'habitat individuel s'est adapté à la structure agricole du territoire communal. Il se manifeste sous des formes très différentes, qu'il s'agisse de la Bastide ou du château au cœur d'un vaste domaine, de la villa isolée en bordure d'une grande parcelle, ou encore de la villa de lotissement.



LA BASTIDE/ LE DOMAINE
Grosse maison isolée ou contiguë à des bâtiments à fonction agricole, accompagnée de terrasse et jardin.
Façade principale orientée au sud.
Des allées majestueuses (souvent de platanes) mènent au grand domaines.



Bastide- chemin de Lauzière



Bastide- chemin de Collongue



Bastide- vue depuis le chemin d'Aguye



LA VILLA
Maison récente, implantée sur une grande parcelle.



Villa- chemin de Vitas



Villa- quartier des Ramades



→ Ex : Lotissement du hameau des Gravières

LE LOTISEMENT
groupement de maison individuelle et son jardin individuel.



Lotissement- Hameau la Gravière



Lotissement- Hameau les Magnarelles

5 L'ESPACE PUBLIC

5.1 La ceinture verte

LA CEINTURE VÉGÉTALE
L'ÉCRIN JARDINÉ

- 1- Chemins Touristique
- 2- Chemin des écoliers
- 3- Chemin du Temple/chemin touristique
- 4- Chemin de la Calade
- 5- Chemin des ferrailles
- 6- Chemin de la Fontaine couverte

La ceinture verte, que composent les vastes prés directement à l'Ouest du cœur villageois et l'espace des jardins à l'Est, constitue l'une des particularités majeures de l'espace public lourmarinois. Elle forme un espace de transition avec la voirie, mais aussi de respiration et d'aération à la sortie des étroites ruelles du centre ancien.

Le maintien de cet écrin jardiné participe autant à la qualité visuelle du cadre de vie lourmarinois qu'à sa qualité fonctionnelle, puisqu'en plus d'assurer un rôle écologique dans l'absorption des eaux de ruissellement, il permet des usages variés, à commencer par le jardinage.



échelle 1/ 5000°
0 100M

5 L'ESPACE PUBLIC

5.1 La ceinture verte

LES JARDINS POTAGERS



La transition entre agriculture et jardins potagers



LES VENELLES



Les venelles sont ces anciens petits chemins agricoles qui traversent la ceinture verte de Lourmarin et distribue une multitude de parcelles de jardins potagers, et de jardins de particuliers. Elles servent à l'alimentation en eau par le réseau gravitaire de l'ASA.



D'un point de vue urbanistique ils sont très intéressants car il font office d'entrée de ville piétonne.

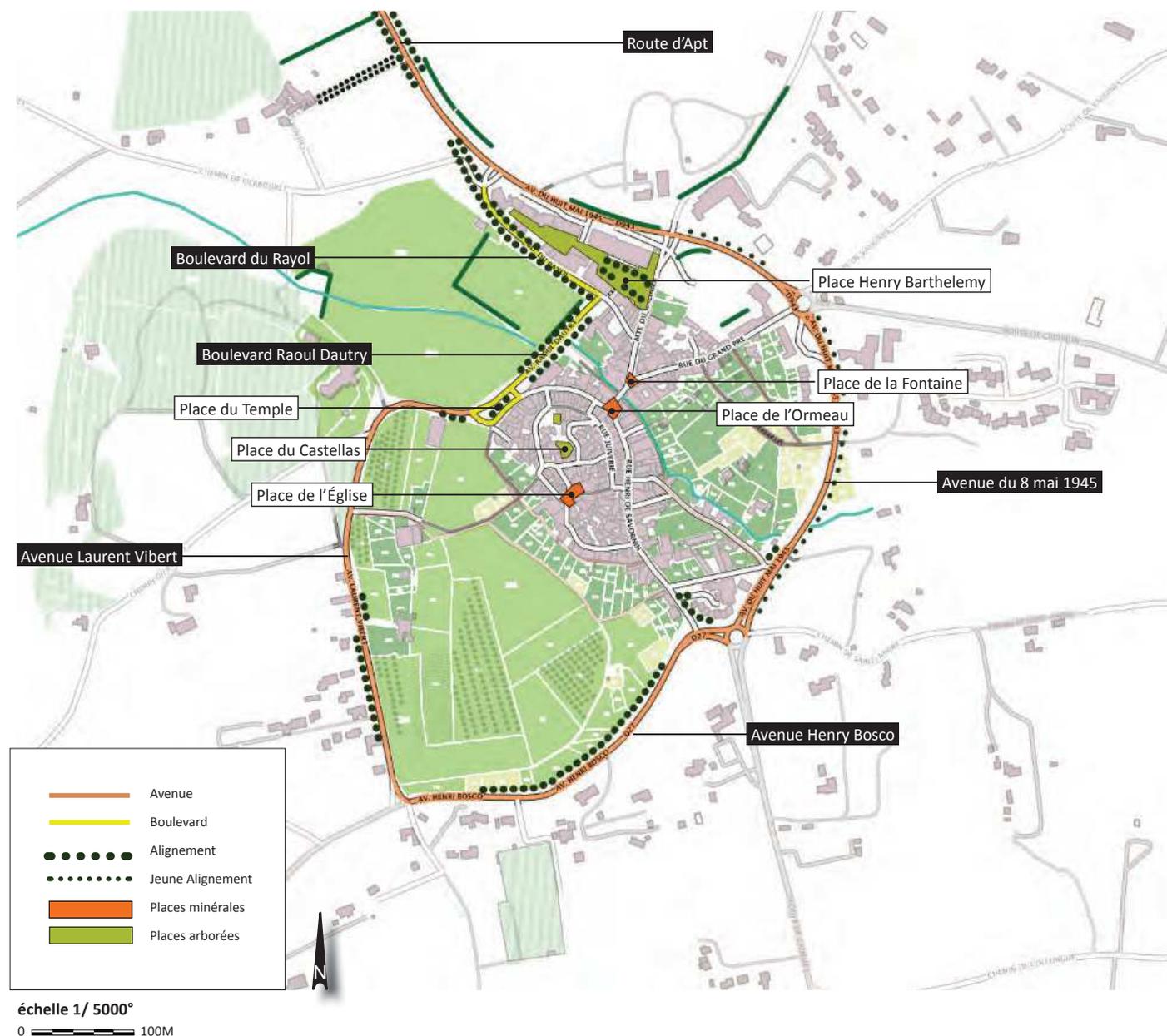


5 L'ESPACE PUBLIC

5.2 Le rôle des arbres dans la structuration de l'espace public

La distribution des espaces publics centraux est dessinée par une trame arborée subtile, qui joue un rôle important dans le mode de vie provençal, et s'exprime dans les règles de l'art à Lourmarin.

L'arbre est en effet un élément structurant en ville, qui apporte, en complément des façades rapprochées, son ombre indispensable à la fraîcheur sans cesse recherchée dans les villages méditerranéens. Il donne en outre une identité aux lieux, distinguant les places, les avenues et les boulevards par une utilisation différenciée, où on le retrouve le plus souvent en alignements majestueux ou ponctuellement, notamment lorsqu'il signale la présence d'un jardin privé.



5 L'ESPACE PUBLIC

5.2 Le rôle des arbres dans la structuration de l'espace public

L'AVENUE



1- Alignement de vieux tilleuls- Avenue Henry Bosco/ 2. Alignement de jeunes tilleuls malades- Avenue du 8 mai 1945/ 3. Alignement simple de platanes- Avenue Laurent Vibert/ Alignement double en entrée de ville- Route d'Apt.

L'AVENUE : ALIGNEMENT DE PLATANES OU DE TILLEULS :

Ces arbres de haut-jet soulignent les artères principales de la commune.

A Lourmarin, c'est le tilleul qui a été choisi pour accompagner la départementale D943 dans sa traversée de Lourmarin.

L'arbre signale cette séquence : nous sommes sur l'Avenue du 8 mai 1945. Une première section de l'avenue est constituée de vieux arbres centenaires et la deuxième section est plantée de jeunes arbres malades.

Le platane, quant à lui, est utilisé le long de l'avenue secondaire Laurent Vibert, en alignement simple, permettant d'isoler les habitations de la voirie tout en ne fermant pas la vue sur le vieux village, et en alignement double en sortie nord du vieux village, sur la Route d'Apt.

LE BOULEVARD L'ALIGNEMENT DE PLATANES

Le Boulevard du Rayol et le boulevard Raoul Dautry sont plantés d'un alignement double ou simple de platanes, selon la disposition des façades : un platane est toujours planté en recul des façades. Les boulevards de Lourmarin, artères larges et ombragées, fonctionnent comme les cours provençaux classiques. C'est d'ailleurs sous ces platanes que s'installe en grande partie le marché de Lourmarin.

LE BOULEVARD



1. Alignement de vieux platanes- boulevard du Rayol / 2. Alignement de vieux platanes- boulevard Raoul Dautry/ 3. Plantation de jeunes platanes venant compléter l'alignement de vieux tilleuls- boulevard Raoul Dautry.

LES PLACES



1. La dominante minérale de la place de la fontaine./2. La place de l'Eglise avec son enrobé et son cyprés/ 3. La place de l'Ormeau avec la terrasse «chez Gaby» ombragée par une tonnelle/4. La place du temple ombragée par deux vieux Tilleuls /5. La grande place Henry Barthelemy.



1- Cyprés à côté du temple/ 2- Cyprés de pars et d'autre de la fontaine aux trois masques.

3- Cyprés dans le cimetière de Lourmarin

3- Alignement de cyprés route de Vaugines. Cyprés à l'entrée du chemin de Roucas

LE MONUMENT : LE CYPRÈS

Le cyprés à Lourmarin comme ailleurs en Provence est l'arbre de l'histoire. Il veille sur le patrimoine, sur les morts.

Le cyprés est un arbre signal, il marque les lieux, et envoie un message de bienvenue.

LA PLACE MINÉRALE AVEC SON ARBRE ET/OU SA FONTAINE

Dans le vieux village avec ses ruelles resserrées où, à l'époque, seul un passant et une petite charrette pouvaient se croiser, on qualifie de place un léger élargissement de la route. Le végétal a alors très peu de place, et c'est pour cela que la place est marquée soit par une fontaine, soit pas un arbre unique de petit développement, ou encore par un arbre érigé et étroit comme le cyprés.

LA PLACE ARBORÉE

Contrairement au vieux village de Lourmarin, protégé du soleil par son resserrement de façades et installé sur sa petite colline, et ne disposant donc pas d'une grande place publique, l'extension moderne du village s'est organisée autour d'une grande place (Henri Barthélémy) permettant de recevoir divers évènements, et entourée de platanes qui confèrent un ombrage indispensable.

5 L'ESPACE PUBLIC

5.3 L'utilisation du végétal en interface public/privé

LE JARDIN VERTICAL DU CENTRE ANCIEN

Dans l'étroitesse de l'espace public du noyau villageois, le végétal s'immisce dans tous les recoins des ruelles, il recouvre les façades, se dépose sur les perrons et les emmarchements ou s'accroche sur les fenêtres. Parfois sauvage, cette présence est surtout jardinée et entretenue, mais ne pourrait être considérée comme un simple décorum.

Le végétal joue ici un véritable rôle d'interface entre les espaces publics et privés. Les façades qui délimitent l'espace intime du jardin privé et l'espace public sont ainsi revêtues d'une épaisseur supplémentaire, qui est celle du végétal. Celle-ci rend l'espace public habité, et appropriable collectivement dans un respect mutuel entre riverains et visiteurs.



Plan de L'écusson : échelle 1/ 1000°

0 50m



→ Cette culture de la façade jardinée se retrouve dans le centre ancien comme dans le nouveau quartier autour de la place Henry Barthelemy.

5 L'ESPACE PUBLIC

5.4 Les stationnements

→ Les emprises des aires de stationnement sont importantes à Lourmarin, par rapport à la superficie du noyau villageois. Pourtant, en période de saison touristique et pendant le jour de marché hebdomadaire, les stationnements restent insuffisants, incitant les automobilistes au « stationnement sauvage » sur les trottoirs, le long de la route d'Apt ou de l'avenue du 8 mai 1945 (hors stationnements réglementaires). Ils viennent alors déborder sur la prairie en contrebas du château tout en colonisant l'acotement du chemin de Pierrouret.

→ Lourmarin doit donc répondre à une grande fluctuation en demande de stationnements. C'est pourquoi, dans l'analyse des réponses données par la ville en terme de stationnements, le parking temporaire dans la prairie en contrebas du château apparaît être une solution intéressante par rapport à la mobilité qu'elle propose : réversibilité d'usages, faible impact visuel et perméabilité des sols.

En comparaison le parking des cerisiers apparaît comme une solution très consommatrice d'espace.

- 1- Parking du jeu de boule
- 2- Parking des cerisiers
- 3- Parking du tennis
- 4- Parking du chemin du moulin
- 5- Parking «box» du chemin du moulin
- 6- Parking de place Maurice Souleirol
- 7- Stationnement dans le square Soulier
- 8- Stationnement longitudinal le long de l'avenue du 8mai 1945
- 9- Stationnement sauvage le long du chemin de Pierrouret
- 10- Stationnement sauvage le long de la route d'Apt

-  Stationnement longitudinal sauvage
-  Stationnement longitudinal
-  Parking sauvage
-  Parking



Plan des stationnements : échelle 1/ 5000°

0 100M

5 L'ESPACE PUBLIC

5.4 Les stationnements



5 L'ESPACE PUBLIC

5.5 Les équipements publics

Les équipements de Lourmarin sont répartis sur la périphérie Nord/ Nord-Est de l'écusson.

Les équipements sont relativement regroupés par catégorie d'usages dans la commune.

→ Les équipements sportifs et les terrains de jeux sont situés en grande partie au Nord du noyau villageois, entre le ruisseau du Rayet et le boulevard du Rayol. Seuls la piscine et les terrains de tennis sont excentrés du noyau villageois.

Ils sont très variés :

- terrain de pétanques
- terrain de Volley
- terrain multi-sport
- terrain de foot
- terrain de jeux d'enfants

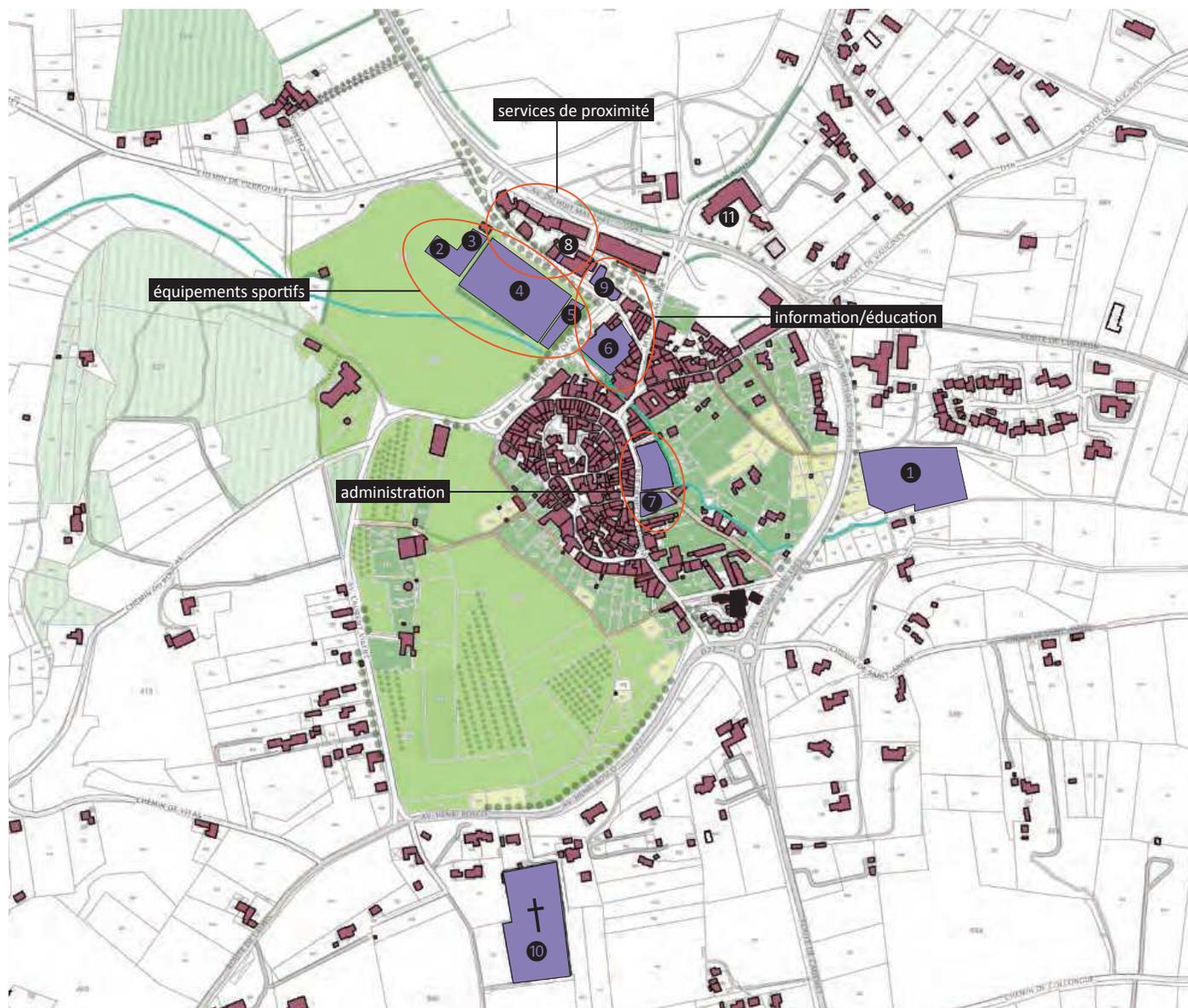
→ Les services de proximité :

- épicerie
- tabac/presse
- poste

Ils sont organisés autour de la grande place Henri Barthelemy, sur laquelle est aussi implantée l'office de tourisme.

Quant à l'école, elle a réinvesti l'hôtel particulier de Philippe de Girard. Enfin, la Mairie a sa façade principale dans la rue principale du vieux village : La rue Henri de Savournin.

- 1- Terrain de tennis
- 2- Terrain de volley
- 3- Terrain multi-sport
- 4- Terrain de foot
- 5- Jeux enfants
- 6- Ecole
- 7- Mairie
- 8- Poste
- 9- Office de tourisme et espace camus
- 10- Cimetière
- 11- La fruitière



5 L'ESPACE PUBLIC

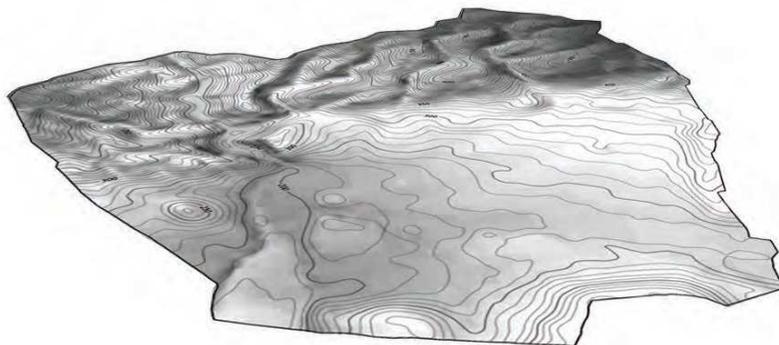
5.5 Les équipements publics



6 SYNTHÈSE

6.1 Les éléments structurants du paysage communal

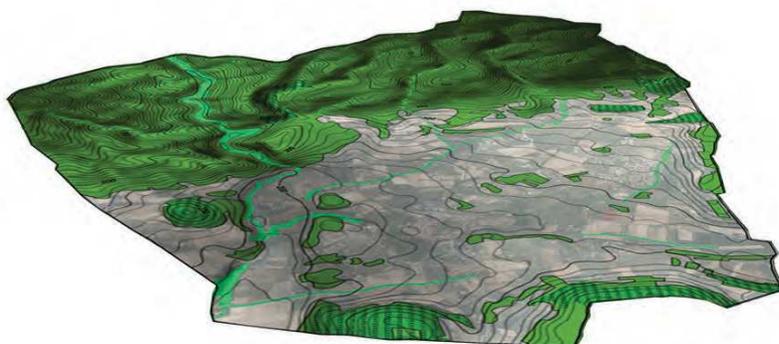
LE RELIEF



RÉSEAU VIAIRE



TRAME VERTE



URBANISATION



TRAME BLEUE
AGRICULTURE



PAYSAGE



